



## Exposition SURREALISME

au Centre Pompidou

(du 04-09-2024 au 13-01-2025)

*(un rappel en photos personnelles d'une très grande partie des œuvres présentées hors vidéos)*

### CE DOCUMENT CORRESPOND A LA

## PREMIERE PARTIE

### DU COMPTE RENDU DE CETTE EXPOSITION

(de Partie 1 – Entrée des médiums

à la Partie 6 – Monstres politiques (include)

[cliquez sur ce lien pour voir la seconde partie de cette exposition](#)

**Retraçant plus de quarante années d'une exceptionnelle effervescence créative, de 1924 à 1969, l'exposition « Surréalisme » célèbre l'anniversaire du mouvement, né avec la publication du Manifeste du surréalisme d'André Breton.**

Adoptant la forme d'une spirale ou d'un labyrinthe, l'exposition rayonne autour d'un « tambour » central au sein duquel est présenté le manuscrit original du Manifeste du surréalisme, prêt exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France. Une projection audiovisuelle immersive en éclairage la genèse et le sens. Chronologique et thématique, le parcours de l'exposition est rythmé par 13 chapitres évoquant les figures littéraires inspiratrices du mouvement (Lautréamont, Lewis Carroll, Sade...) et les mythologies qui structurent son imaginaire poétique (l'artiste-médium, le rêve, la pierre philosophale, la forêt...).

Fidèle au principe de pluridisciplinarité qui caractérise les expositions du Centre Pompidou, l'exposition « Surréalisme » associe peintures, dessins, films, photographies et documents littéraires. Elle présente les œuvres emblématiques du mouvement, issues des principales collections publiques et privées internationales : Le Grand Masturbateur de Salvador Dalí (Musée Reina Sofía, Madrid), Les Valeurs personnelles de René Magritte (SFMOMA, San Francisco), Le Cerveau de l'enfant (Moderna Museet, Stockholm), Chant d'amour (MoMA, New York) de Giorgio de Chirico, La Grande Forêt de Max Ernst (Kunstmuseum, Bâle), Chien aboyant à la lune de Joan Miró (Philadelphia Museum of Art), etc.

L'exposition accorde une part importante aux nombreuses femmes qui ont pris part au mouvement, avec entre autres, des œuvres de Leonora Carrington, Remedios Varo, Ithell Colquhoun, Dora Maar, Dorothea Tanning... et rend compte de son expansion mondiale en présentant de nombreux artistes internationaux tels que de Tatsuo Ikeda (Japon), Helen Lundeborg (États-Unis), Wilhelm Freddie (Danemark), Rufino Tamayo (Mexique), entre autres.

La contestation surréaliste d'un modèle de civilisation seulement fondé sur la rationalité technique, l'intérêt du mouvement pour les cultures qui ont su préserver le principe d'un monde unifié (culture des Indiens Turahumaras découverte par Antonin Artaud, celle des Hopis étudiée par André Breton), attestent de sa modernité.

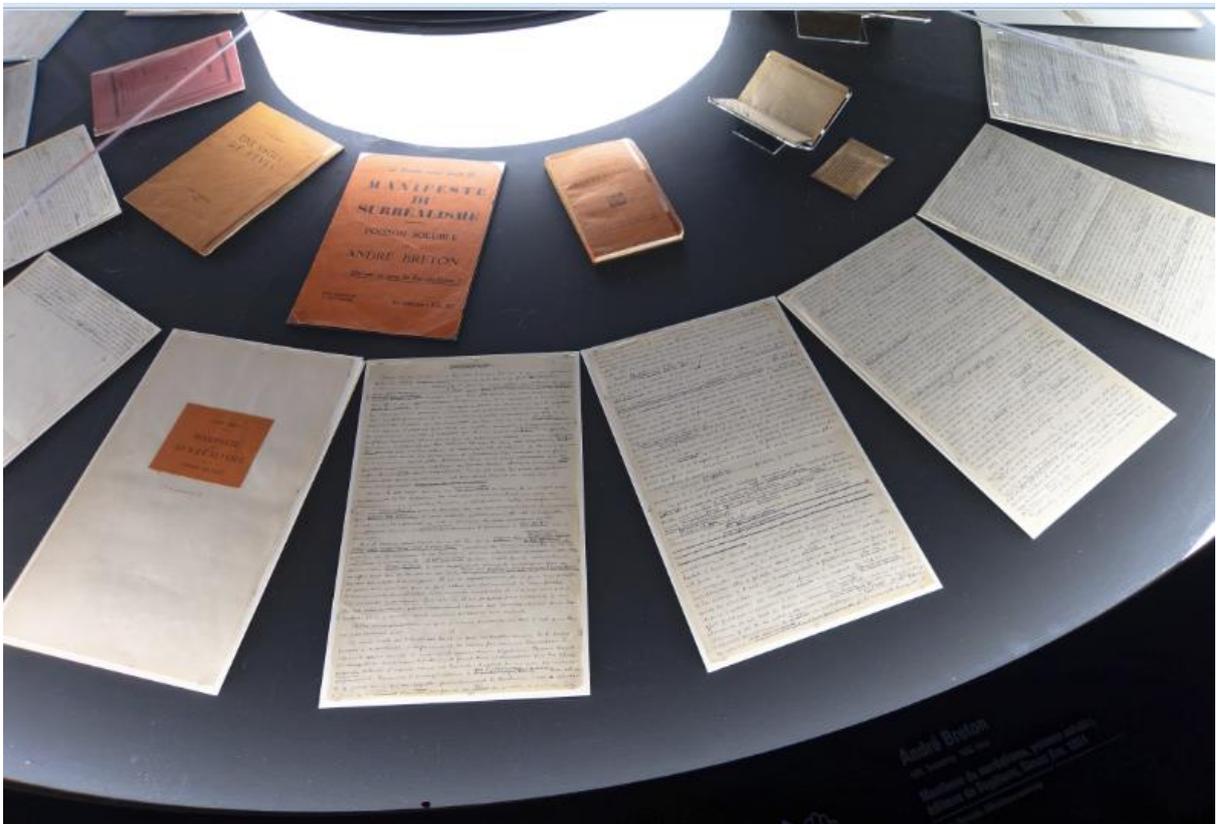
La dissolution officielle du surréalisme n'a pas marqué la fin de son influence sur l'art et la société. Il continue d'inspirer biennales d'art contemporain, productions cinématographiques, mode, bande dessinée, etc.

**Commissaires :**  
Didier Ottinger  
Marie Sarré

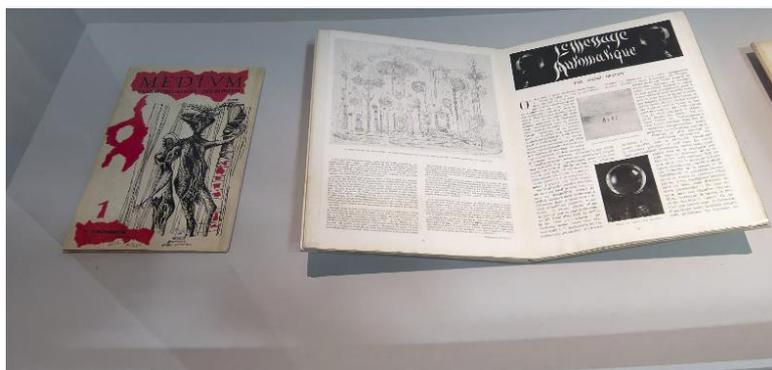
### Introduction

Metteur en scène attiré des expositions surréalistes, Marcel Duchamp a voulu donner à celle de 1947 la forme d'un labyrinthe. L'étymologie du mot provient du grec labrys désignant une double hache dont chaque côté représente l'été et l'hiver. Le labyrinthe renferme un secret : il héberge le Minotaure, un être double, mi-homme mi-animal. Il est le creuset au sein duquel « la vie et la mort, le réel et l'imaginaire, le passé et le futur, le communicable et l'incommunicable, le haut et le bas cessent d'être perçus contradictoirement ». Rien d'étonnant à ce que le labyrinthe soit devenu l'emblème du surréalisme qui, de sa création en 1924 jusqu'à la fin des années 1960, a imaginé cette réconciliation des contraires. Vous, qui vous apprêtez à y entrer, laissez à sa porte toutes les idées claires que vous dicte la raison. Entre ses murs, la nature « dévore le progrès », la nuit fusionne avec le jour, le rêve se mêle à la réalité.





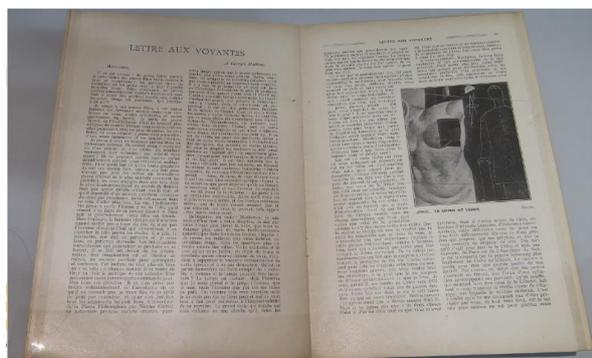




## André Breton

1896, Tinchebray - 1966, Paris

**La Révolution Surréaliste n° 5, octobre 1925**



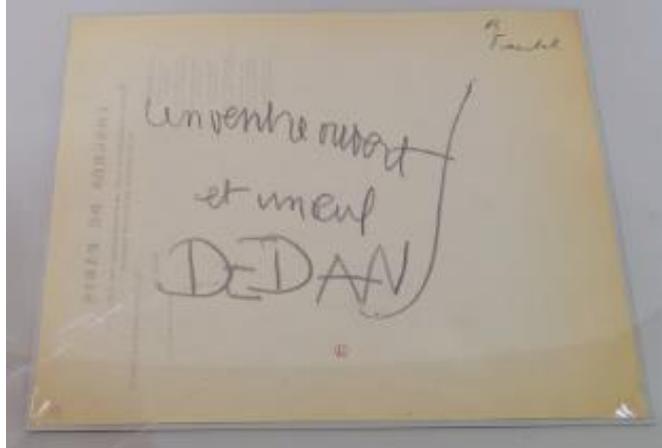
## André Breton

1896, Tinchebray - 1966, Paris

**La Révolution Surréaliste n° 5, octobre 1925**

Bibliothèque Royale de Belgique (KBR)

FS Y<sup>1</sup> IX 4819 C



## Robert Desnos

1900, Paris - 1945, Theresienstadt

**« Les vestales de la poésie »,  
sommeil du 29 octobre 1922**

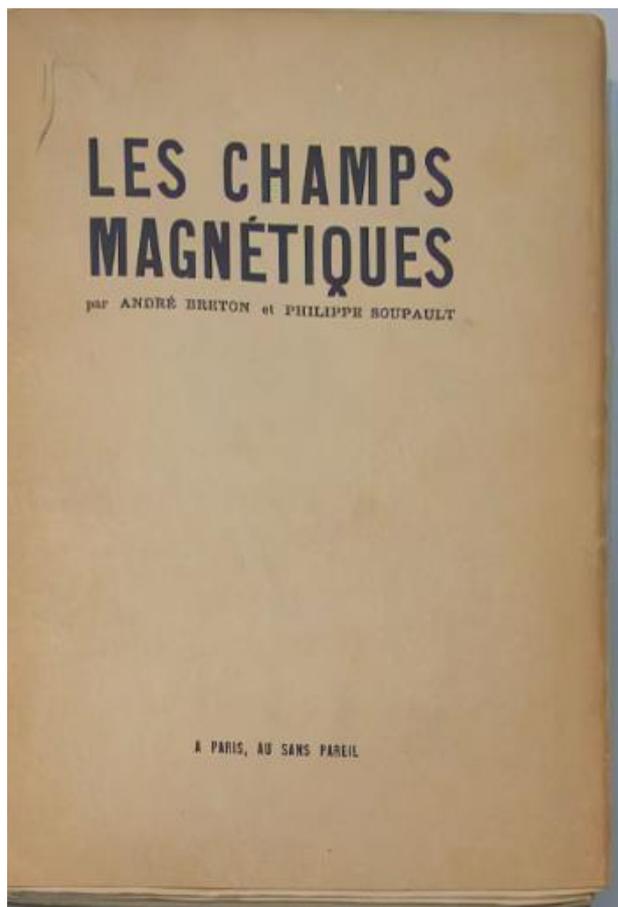
Chancellerie des universités de Paris - Bibliothèque littéraire Jacques Doucet  
Ms Ms 50676 (43bis)

## Robert Desnos

1900, Paris - 1945, Theresienstadt

**Sommeil du 28 septembre 1922**

Chancellerie des universités de Paris - Bibliothèque littéraire Jacques Doucet  
BRT 161 (279)

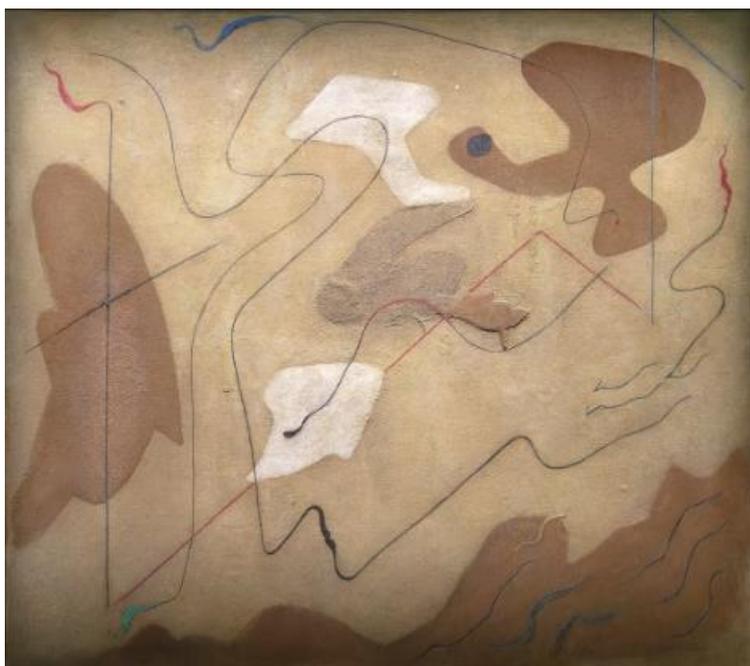


## André Breton, Philippe Soupault

1896, Tinchebray - 1966, Paris  
1897, Chaville - 1990, Paris

### Les Champs magnétiques, Au Sans Pareil, 1920

Bibliothèque nationale de France  
Département de la Réserve des livres rares  
RES-Z LE MASLE-52



## Eileen Agar

1899, Buenos Aires - 1991, Londres

### Angel of Anarchy, 1936-1940

Plâtre, tissu, coquillages, perles, pierres diamantées et autres matériaux  
Tate. Presented by the Friends of the Tate Gallery, 1983  
T03809



Eileen Agar (1899, Buenos Aires - 1991, Londres) : *Angel of Anarchy*, 1936-1940, plâtre, tissu, coquillages, perles, pierres diamantées et autres matériaux



## Victor Hugo

1802, Besançon - 1885, Paris

### Taches en forme de paysage, vers 1857

Plume et lavis d'encre brune, rehauts de gouache blanche sur papier beige cartonné

Collection de Buell & Ract-Madoux, Paris



## Óscar Domínguez

1906, San Cristóbal de La Laguna - 1957, Paris

### Lion-Bicyclette, 1937

Décalcomanie, gouache au pochoir sur papier  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 1975

AM 1975-79



## Shūzō Takiguchi

1903, Toyama - 1979, Tokyo

### Sans titre, s. d.

Décalcomanie  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Mrs Mayumi Kawamura, courtesy of TOKI-NO-WASUREMONO/ Watanuki. Ltd.

Entré dans le groupe surréaliste en 1934, Óscar Domínguez l'enrichit de la technique de la décalcomanie qui s'ajoute aux pratiques automatiques du frottage, du grattage et du fumage consistant à utiliser les traces de suie laissées par la fumée d'une bougie. Dans un article publié dans *Minotaure*, Breton salue ce principe « à la portée de tous », déjà utilisé par Victor Hugo : « Étendez au moyen d'un gros pinceau de la gouache noire, sur une feuille de papier blanc que vous recouvrez aussitôt d'une feuille sur laquelle vous exercez du revers de la main une pression moyenne ; soulevez sans hâte. » De nombreux artistes développeront ce procédé, notamment le poète et artiste japonais Shūzō Takiguchi, organisateur de la première « Exposition internationale du surréalisme » au Japon en 1937.



## Max Ernst

1891, Brühl - 1976, Paris

### L'Armée céleste, vers 1925-1926

Huile sur toile  
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles  
Acquis de M. Jacques Bolle, Bruxelles, 1965  
7222

Dans le *Manifeste du surréalisme*, André Breton définit l'écriture automatique comme la voie d'accès privilégiée à l'inconscient. Les images que Max Ernst fait naître en frottant à la craie une feuille de papier posée sur les lattes d'un vieux parquet, en constituent l'une des premières réponses plastiques. Transposant ce principe à la peinture, l'artiste met au point la technique du grattage, consistant à révéler la présence d'objets posés sous une toile peinte. Ces œuvres, qui manifestent un désir d'expression immédiate, non préméditée, trouvent un écho dans les peintures de sable d'André Masson commencées à l'automne 1926. Préalablement enduite de colle, la toile retient le sable en un dessin aléatoire ensuite rehaussé de couleur.



## Marcel Jean

1900, La Charité-sur-Loire - 1993, Louveciennes

### Décalcomanie, 1936

Décalcomanie sur papier  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 1981  
AM 1981-18



## Man Ray

1890, Philadelphie - 1976, Paris

### Rayogramme, vers 1926

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 1988  
AM 1988.555

En 1922, peu de temps après son arrivée à Paris, Man Ray redécouvre le photogramme, un procédé photographique ancien, consistant à disposer des objets sur une surface préalablement sensibilisée puis exposée à la lumière. À l'issue de l'opération, seuls les contours des objets subsistent générant des compositions énigmatiques, sources de projections poétiques inédites. Man Ray, qui pratique assidument le photogramme tout au long de sa carrière, confie : « C'est la lumière qui crée. Je m'assieds devant ma feuille de papier sensible et je pense ». Le hasard ainsi que le caractère magique de la technique fascinent ses camarades surréalistes qui voient dans le photogramme une traduction parfaite du concept d'écriture automatique, au même titre que la décalcomanie.



## Man Ray

1890, Philadelphie - 1976, Paris

### L'Écriture automatique, vers 1938

Épreuve gélatino-argentique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat grâce aux Amis du Centre Pompidou, 2019  
AM 2019.442

Publié pour la première fois en 1938, dans le *Dictionnaire abrégé du surréalisme*, cet autoportrait d'André Breton est également une allégorie d'un des concepts essentiels du mouvement : l'écriture automatique, défendue comme une méthode radicale de création. Breton lui donne une nouvelle impulsion dans les années 1930 par l'appropriation du domaine de la science. Le photomontage présente ainsi le poète en savant, interrompu dans son observation au microscope par de mystérieux quadrupèdes. En arrière-plan, derrière des barreaux de prison, la figure de l'actrice hollywoodienne Phyllis Haver rappelle le goût des surréalistes pour les formes de divertissement populaire et leur source d'inspiration. Le détournement des images trouvées et le choc des registres – scientifique, poétique populaire – sont des éléments majeurs de leur esthétique.



## Alfred Hitchcock

1899, Leytonstone - 1980, Bel Air

### La Maison du docteur Edwardes (Spellbound), 1945

Film 35 mm numérisé noir et blanc, sonore (extrait)  
1 h 51 min.  
Disney/ABC Home Entertainment and Television Distribution

Au milieu des années 1940, alors que les théories freudiennes suscitent l'engouement aux États-Unis, Alfred Hitchcock réalise un film qui prend pour sujet la psychanalyse. Le maître du suspense y mêle une intrigue inspirée de *La Maison du docteur Edwardes*, un roman de Francis Beeding publié en 1927. Dans un établissement psychiatrique, le nouveau directeur, accusé d'avoir fait disparaître le véritable Edwardes pour usurper son identité, s'avère souffrir d'amnésie. Le réalisateur confie à Salvador Dalí le décor d'une scène centrale dans laquelle le malade fait le récit rétrospectif d'un rêve à des fins thérapeutiques.



## Matta

1911, Santiago - 2002, Civitavecchia

### Le Poète (Un poète de notre connaissance), 1945

Huile sur toile  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat grâce au mécénat de Tilder, 2016  
AM 2016-854

Le jeune Chilien Roberto Matta fait la connaissance des surréalistes en 1937 : « J'étais très jeune, tout à fait inexpérimenté [...] ils regardèrent mes dessins et ils me dirent : Tu es surréaliste ? Je ne savais même pas ce que cela voulait dire. » Exilé aux États-Unis pendant la guerre, l'artiste peint cette figure totémique pointant son revolver vers le spectateur. Portrait crypté d'André Breton, cette figure nue, brutale et hallucinatoire symbolise à elle seule la poétique révolutionnaire du surréalisme.



## Victor Brauner

1903, Piatra Neamț - 1966, Paris

### Le Surréaliste, 1<sup>er</sup> janvier 1947

Huile sur toile  
Peggy Guggenheim Collection, Venise  
(Solomon R. Guggenheim Foundation, New York)  
76.2553 PG 111



## Hector Hyppolite

1894, Saint-Marc (Haïti) - 1948, Port-au-Prince

### Ogou Ferraille, vers 1947

Huile sur masonite  
Courtesy of The Museum of Everything

En 1945, alors qu'il voyage à Port-au-Prince en Haïti, André Breton fait la connaissance d'Hector Hyppolite, peintre, prêtre vaudou et fondateur du groupe des artistes naïfs d'Haïti. Fasciné par sa peinture qui, par bien des aspects, s'apparente au surréalisme, le poète acquiert plusieurs peintures, dont ce portrait d'Ogou Feray, patron des forgerons dans le culte vaudou. Il y reconnaît la figure du bateleur, personnage essentiel du tarot de Marseille, reconnaissable à son bâton, sa coupe, son épée et ses deniers. Le tarot, par ses qualités divinatoires, ne pouvait qu'intéresser les surréalistes. En 1947, c'est encore sous les traits d'un bateleur que Victor Brauner brosse le portrait de Breton.



## Victorien Sardou

1831, Paris -1908, Paris

### La Maison de Mozart, vers 1860

Eau-forte

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021

AM 2023-654



## Françoise Fondrillon

Vers 1830 - ?

### Dessin médianimique, 1909

Graphite et crayon de couleur sur papier

Collection particulière. Courtoisie Galerie 1900-2000



## Jean-Claude Silbermann

Né en 1935 à Boulogne-Billancourt

### La Voyante, 1961

Huile sur toile

Collection Jean-Jacques Plaisance, Les Yeux Fertiles, Paris



## Marcel Jean

1900, La Charité-sur-Loire - 1993, Louveciennes

### Le Spectre du Gardénia, 1936/1972

Flocage sur plâtre, fermeture éclair, pellicule de film et daim  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 2009

AM 2009-143



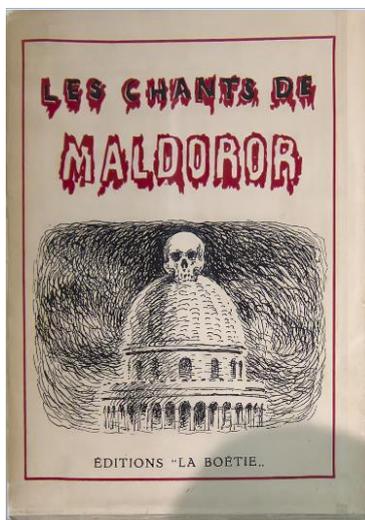
## Giorgio De Chirico

1888, Vólos - 1978, Rome

### Le Cerveau de l'enfant, 1914

Huile sur toile  
Moderna Museet, Stockholm. Purchase 1964 (The Museum of Our Wishes)  
NM 6068

En 1916, alors qu'il voyage à bord d'un autobus, André Breton descend en marche, irrésistiblement attiré par un tableau accroché dans la vitrine de la galerie Paul Guillaume. Le poète finira par acquérir cette œuvre « chargée de magie quotidienne » et douée d'un « pouvoir de choc exceptionnel », qu'il conservera presque toute sa vie. Rebaptisée *Le Cerveau de l'enfant* par Louis Aragon, reproduite dans la revue *Littérature*, l'œuvre qui montre un personnage aux yeux clos, devient pour les futurs surréalistes le symbole du monde intérieur, la métaphore du procès fait au monde sensible, à la réalité. Lorsqu'Yves Tanguy relatera être lui aussi descendu d'une voiture en marche pour admirer cette peinture, l'œuvre rejoindra les nombreux exemples surréalistes de « hasard objectif ».



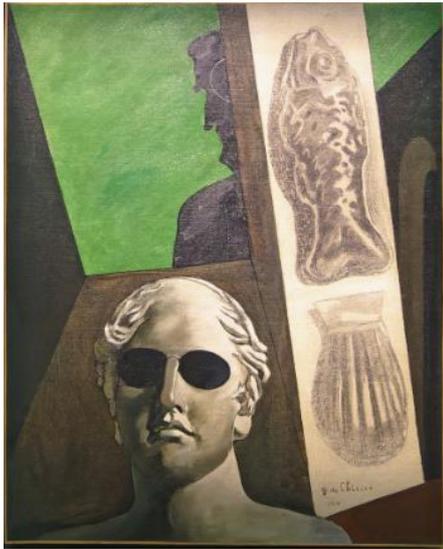
## Comte de Lautréamont

1846, Montevideo - 1870, Paris

### Les Chants de Maldoror, illustré par René Magritte, éditions « Apollo », 1948

Centre Pompidou, Bibliothèque Kandinsky

RLQ 612



## Giorgio De Chirico

1888, Vólos - 1978, Rome

### Portrait [prémonitoire] de Guillaume Apollinaire, printemps 1914

Huile et fusain sur toile  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 1975  
AM 1975-52

Arrivé à Paris en 1911, Giorgio de Chirico ne tarde pas à se rapprocher du groupe d'artistes formé autour de Guillaume Apollinaire. En 1914, il réalise un portrait de l'écrivain qu'il dote des attributs d'Orphée, poète et musicien de la mythologie grecque : un buste antique et une lyre, symbolisée par un coquillage. La paire de lunettes noires évoque la « voyance » du regard poétique, sa capacité à percevoir le monde au-delà de ses apparences concrètes. À l'arrière-plan, la silhouette du poète est marquée d'une cible blanche désignant précisément l'emplacement où Apollinaire sera frappé par un éclat d'obus deux ans plus tard. Ce pouvoir de prémonition fascinera les surréalistes qui accueilleront longtemps Chirico comme l'un des leurs avant leur rupture en 1929.



## Edith Rimmington

1902, Leicester - 1986, Bexhill-on-Sea

### Museum, 1951

Plume, encre, gouache et aquarelle sur papier  
The Murray Family Collection (UK & USA)



## Fleury Joseph Crépin

1875, Hénin Liétard - Montigny-en-Gohelle, 1948

### Temple, 11 octobre 1941

Huile sur toile  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Don de Mme Jacqueline Victor Brauner, 1973  
AM 1973-37

En 1933, André Breton publie dans la revue *Minotaure* un texte intitulé « Le Message automatique », dans lequel il reconnaît l'importance artistique des créations des artistes spirites. Illustré par une gravure de Victorien Sardou, *La Maison de Mozart*, l'article établit un lien entre les réalisations médiumniques et l'écriture automatique : « la main de Sardou entraînée par une force occulte, fait suivre au burin la marche la plus irrégulière avec une rapidité inouïe ». Les œuvres d'Augustin Lesage, de Fleury Joseph Crépin ou encore de Françoise Fondrillon, dictées, selon leurs auteurs, par des esprits ou des voix extérieures, seront attentivement regardées par les surréalistes.



## Victor Brauner

1903, Piatra Neamt - 1966, Paris

### Autoportrait, 1931

Huile sur toile  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Legs Mme Jacqueline Victor Brauner, 1986  
AM 1987-1196

En 1931, lors de son second séjour à Paris, le peintre roumain Victor Brauner peint un autoportrait fictif à l'œil énucléé. Sept ans plus tard, alors qu'il tente de s'interposer entre les artistes Óscar Domínguez et Esteban Francès lors d'une rixe, le peintre perd l'usage de son œil. Cette prémonition vaut à Brauner d'entrer durablement dans l'histoire du « hasard objectif », cher aux surréalistes. Dans l'article intitulé « L'œil du peintre » qu'il consacre à cet épisode dans la revue *Minotaure*, l'écrivain Pierre Mabille souligne la naissance de « l'œuvre messagère de l'inconscient, annonciatrice de l'avenir personnel et social ».

## 2 | Trajectoire du rêve

Étudiant en médecine, André Breton s'était passionné pour l'ouvrage d'Albert Maury, *Le sommeil et les rêves* (1861) qui posait les prémisses de l'étude neurologique du rêve. En 1916, assistant au centre neuropsychiatrique de saint Dizier, il découvre les méthodes d'interprétation des rêves de malades psychotiques à des fins curatives, menées par le psychanalyste Sigmund Freud. Transposant les méthodes de la psychanalyse à des fins poétiques, les surréalistes publient leurs « récits de rêve » dans les pages des revues et cherchent à déclencher le même pouvoir d'émerveillement que les images qui s'offrent à l'esprit, à la lisière du sommeil. Dans *Les Vases communicants*, publiés en 1932, Paul Eluard et André Breton s'appliquent à confondre le monde réel et celui du rêve. Dans le *Manifeste du surréalisme*, ce dernier interroge : « Le rêve ne peut-il être appliqué à la résolution des questions fondamentales de la vie ? »

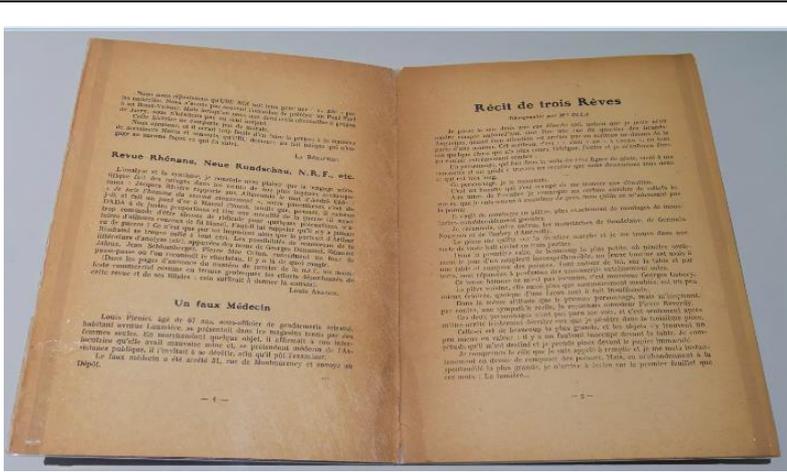


## Salvador Dalí

1904, Figueras - 1989, Figueras

### Le Rêve, 1931

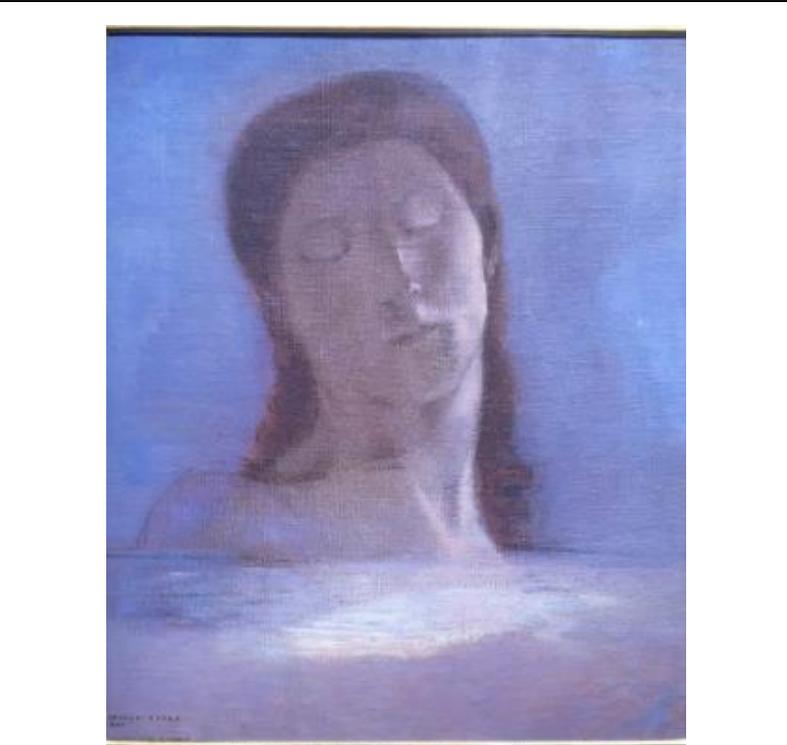
Huile sur toile  
The Cleveland Museum of Art, John L. Severance Fund  
2001.34



**Littérature, n° 1 nouvelle série, mars 1922**

Centre Pompidou, Bibliothèque Kandinsky, Fonds Destribats

P 114



**Odilon Redon**

1840, Bordeaux - 1916, Paris

**Les Yeux clos, 1890**

Huile sur toile marouflée sur carton

Musée d'Orsay, Paris

RF 2791

En 1957, Breton publie *L'Art magique*, un musée imaginaire de la préhistoire à l'art moderne, revisité par la pensée surréaliste. Le peintre symboliste Odilon Redon y figure en bonne place. Le titre de son premier recueil lithographique, *Le Rêve*, publié en 1878, donnait déjà la clé de sa peinture onirique qui anticipe les préoccupations du mouvement surréaliste. En témoigne ce probable portrait de son épouse Camille Falte, les yeux clos, dans lequel l'extrême dilution de la peinture rend le sujet presque immatériel, flottant dans un espace vaporeux.



**André Masson**

1896, Balagny-sur-Thérain - 1987, Paris

**Dans la tour du sommeil, 1938**

Huile sur toile

Baltimore Museum of Art

Bequest of Saidie A. May

BMA 1951.329



## Joan Miró

1893, Barcelone - 1983, Palma de Majorque

### La Sieste, juillet-septembre 1925

Huile sur toile

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 1977

AM 1977-203



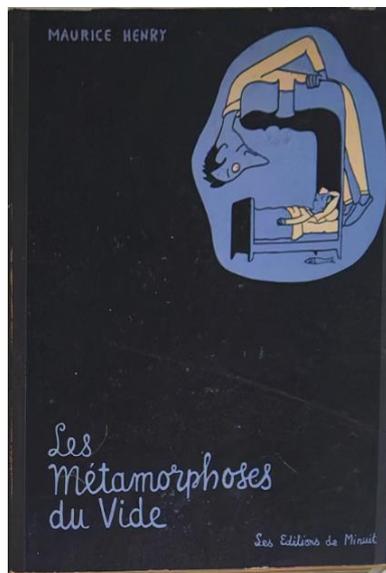
## Salvador Dalí

1904, Figueras - 1989, Figueras

### Rêve causé par le vol d'une abeille autour d'une pomme-grenade, une seconde avant l'éveil, 1944

Huile sur bois

Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid  
510 (1974.46)



## Maurice Henry

1907, Cambrai - 1984, Milan

### Les Métamorphoses du vide, 1955

Les Éditions de Minuit  
Librairie Vignes, Paris

Encore lycéen, Maurice Henry intègre le groupe étudiant Le Grand Jeu fondé en 1927 par René Daumal et Roger Gilbert-Lecomte afin de retrouver « la simplicité de l'enfance et ses possibilités de connaissance intuitive et spontanée ». Ses dessins humoristiques publiés dans la presse sont immédiatement salués par les surréalistes qu'il rejoint en 1933. *Les Métamorphoses du Vide*, dont les pages ajourées présentent les pérégrinations oniriques d'un dormeur, poursuit cette condamnation du monde réel et l'exaltation de la liberté totale permise par le rêve.



## Grete Stern

1904, Elberfeld - 1999, Buenos Aires

### Sueño N°. 17: ¿quién será?, 1949

Épreuve gélatino-argentique

Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid

AD03277



## Valentine Hugo

1887, Boulogne-sur-Mer - 1968, Paris

### Rêve du 21 décembre 1929

Mine de plomb sur papier

Collection Mony Vibescu

Musicienne, danseuse, costumière des ballets russes et peintre, Valentine Gross grandit au sein d'une famille éclairée et épouse Jean Hugo, arrière-petit-fils du poète Victor Hugo. En 1926, elle rejoint les surréalistes, dont elle réalise plusieurs portraits d'un académisme très sûr et d'une grande sophistication. Ses illustrations de rêve qui allient ce même maniérisme à un goût pour la féerie figureront, comme ses cadavres exquis sur fond noir, parmi les apports déterminants au mouvement surréaliste.





## Sonia Mossé

1917, Paris - 1943, Sobibór

### Trois femmes, 1937

Encre de Chine sur papier  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 2021  
AM 2021-788

Comédienne, modèle, artiste, Sonia Mossé fréquente très jeune les cercles artistiques de Montparnasse et Saint-Germain-des-Prés. C'est par l'intermédiaire de Paul Éluard qu'elle se voit confier la réalisation d'un des mannequins de l'« Exposition internationale du surréalisme » de 1938, qu'elle enroule de tulle arachnéen, un scarabée faisant office de bouche. Ce dessin, probablement réalisé pour un spectacle, peut être interprété comme une fresque autobiographique où Mossé, assise, les yeux clos, est entourée d'Antonin Artaud et de Nusch Éluard. Arrêtée en février 1943, elle est déportée et meurt au camp de Treblinka.



## Dora Maar

1907, Paris - 1997, Paris

### Cavalier, vers 1936

Épreuve gélatino-argentique contrecollée sur carton  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat grâce au mécénat de Yves Rocher, 2011.  
Ancienne collection Christian Bouqueret  
AM 2012-4296



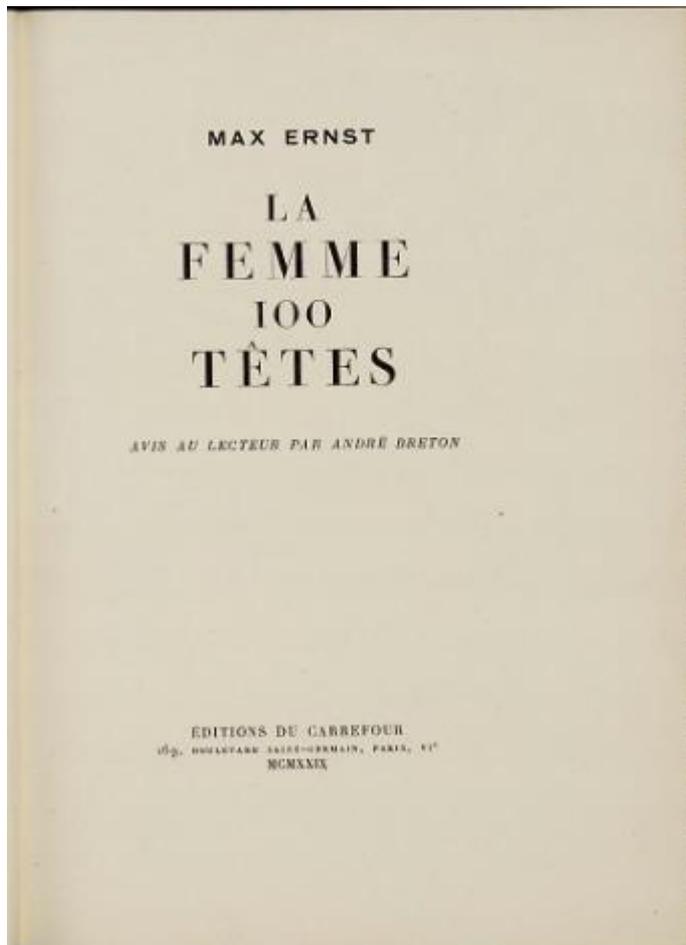
## Dora Maar

1907, Paris - 1997, Paris

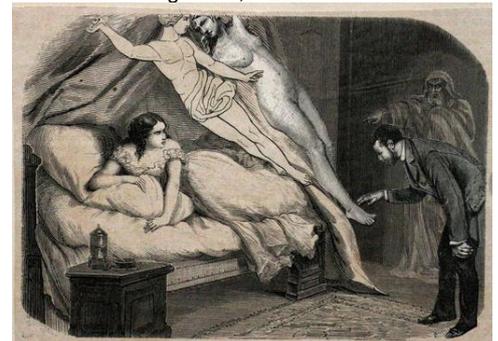
### Sans titre [Main-Coquillage], 1934

Épreuve gélatino-argentique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 1991  
AM 1961-34

La photographe Dora Maar se rapproche du groupe surréaliste vers 1933. Les photomontages qu'elle réalise alors traduisent des préoccupations communes – l'érotisme, le sommeil, l'œil, l'univers maritime, l'inconscient ou encore l'irrationnel. Dora Maar se distingue de l'héritage du collage dadaïste encore prégnant chez les surréalistes. Elle applique pour ses photomontages la méthode destinée à son travail commercial, se servant de ses propres photographies ou de clichés trouvés qu'elle collectionne. Ses compositions témoignent d'un souci d'échelle et d'un respect de la perspective donnant l'illusion de visions réalistes.



Au printemps 1929, alors qu'il séjourne en Ardèche, Max Ernst collecte des illustrations de revues du 19e siècle qui suscitent chez lui un état de « grande excitation visuelle ». Il réalise pas moins de cent cinquante collages en quinze jours. Sans structure narrative et cohérence visuelle, *La Femme 100 têtes* remet en question la forme romanesque et s'impose, un an après *Nadja* d'André Breton, comme l'autre « antiroman surréaliste ». Multipliant les lieux, les personnages et les actions, jouant de la polysémie du titre (« La femme cent têtes », « La femme sans tête », « La femme sang tête », « La femme s'entête



### 3 | Parapluies et machines à coudre : Lautréamont

En 1914, la revue Vers et Prose publie le texte d'un auteur oublié, mort en 1870 à l'âge de vingt-et-un ans : Isidore Ducasse, alias le Comte de Lautréamont. « Cette lecture a changé le cours de ma vie » dira Philippe Soupault, qui transmet une édition des Chants de Maldoror à Breton, qui partage à son tour la découverte avec Aragon. Un mythe littéraire vient de naître. Les Chants ressemblent à la confession d'un génie malade. Le texte est un défi à toute construction logique, en appelle à la violence et à la destruction. Pour les jeunes surréalistes, il répond à la faillite du monde qui les a conduits dans la boucherie des tranchées.

Faisant de la beauté « la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie ! », Lautréamont lègue au surréalisme une définition qui vaut aussi comme principe, celui d'une esthétique du collage, qui ne doit rien aux lois de la logique et de l'harmonie.



#### « Ne visitez pas l'exposition coloniale », 1931

Tract  
Centre Pompidou, Bibliothèque Kandinsky, Paris  
FOM 1 SURR 8927

Le 6 mai 1931 est inaugurée au Palais de la Porte dorée l'Exposition coloniale afin de promouvoir l'empire français. Les surréalistes répliquent par une contre-exposition, « La vérité sur les colonies », organisée sur l'actuelle place du Colonel Fabien. Le tract, qui invite au boycott de l'événement, condamne les méthodes de la police française, en particulier du préfet de police Jean Chiappe, responsable de l'enlèvement d'un étudiant indochinois.



#### Salvador Dalí

1904, Figueras - 1989, Figueras

#### Le Téléphone aphrodisiaque, 1938

Plastique, métal  
Minneapolis Institute of Art, The William Hood Dunwoody Fund  
96 2



#### Pierre Roy

1880, Nantes - 1950, Milan

#### L'Été de la Saint-Michel, 1932

Huile sur toile  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat de l'État, 1947  
Attribution, 1947  
AM 2754 P



## Giorgio De Chirico

1888, Vólos - 1978, Rome

### Le Chant d'amour, 1914

Huile sur toile

The Museum of Modern Art, New York. Nelson A. Rockefeller Bequest, 1979  
950.1979

Rapprochant le moulage d'une tête d'Apollon antique et un gant de caoutchouc, *Le Chant d'amour* porte à son plus haut accomplissement la définition de la beauté que le surréalisme emprunte à Lautréamont : « Beau comme la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie ! ». La découverte du *Chant d'amour* par René Magritte a pour lui valeur de révélation : « Lorsque j'ai vu pour la première fois la reproduction du tableau de Chirico, ce fut un des moments les plus émouvants de ma vie : mes yeux ont vu la pensée pour la première fois. »



## René Magritte

1898, Lessines - 1967, Schaerbeek

### La Durée poignardée, 1938

Huile sur toile

The Art Institute of Chicago, Joseph Winterbotham Collection  
1970.426

Marqué par *Le Chant d'amour* de Giorgio de Chirico, René Magritte fait sien l'esthétique du collage. Dès 1936 pourtant, il la remet brutalement en question : « Une nuit, je m'éveillais dans une chambre où l'on avait placé une cage et son oiseau endormi. Une magnifique erreur me fit voir dans la cage l'oiseau disparu et remplacé par un œuf. Je tenais là un nouveau secret poétique étonnant : le choc que je ressentis était provoqué précisément par l'affinité de deux objets alors que précédemment ce choc était provoqué par la rencontre d'objets étrangers entre eux. » Dès lors, les associations ne sont plus fortuites mais dictées par de stricts principes dialectiques, comme un foyer de cheminée et une locomotive, intrinsèquement liés par la fumée.



## Konrad Klapheck

1935, Düsseldorf - 2023, Düsseldorf

### Die Gekränkte Braut, 1957

Huile sur toile

Collection Klapheck

Konrad Klapheck découvre le surréalisme à l'occasion d'un séjour à Paris, au milieu des années 1950. De Marcel Duchamp, il retient l'attention portée aux objets du quotidien et à leur charge poétique, de René Magritte, la facture lisse et impersonnelle. Les artistes du groupe réserveront un accueil enthousiaste à ses objets monumentaux et luisants, en particulier André Breton qui préface le catalogue de l'exposition de l'artiste à la galerie Sonnabend en 1965 et lui consacre un texte dans *Le Surréalisme et la peinture* (1964).



## Wolfgang Paalen

1905, Vienne - 1959, Taxco

### Nuage articulé, 1937/2023

Éponges naturelles, tissu, métal, bois (parapluie)  
Collection particulière, Berlin, courtesy The Wolfgang Paalen Society, e.V.

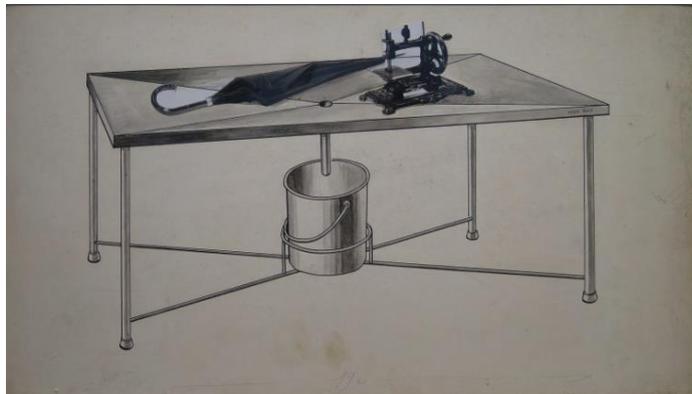


## Man Ray

1890, Philadelphie - 1976, Paris

### Hommage à Lautréamont, 1931-1932

Épreuve gélatino-argentique  
Birger Raben-Skov, Copenhague



## Man Ray

1890, Philadelphie - 1976, Paris

### Beau comme la rencontre fortuite d'une machine à coudre et d'un parapluie sur une table de dissection, 1932-1933

Collage, dessin et épreuve gélatino-argentique  
Birger Raben-Skov, Copenhague

« Sur les marches qui conduisent aux perspectives du vide, je me tiens debout, les mains appuyées sur une lame d'acier. Mon corps est traversé par un faisceau de lignes invisibles qui relie chacun des points d'intersection des arêtes de l'édifice avec le centre du soleil. Je me promène sans blessures parmi tous ces fils qui me transpercent et chaque lieu de l'espace m'insuffle une âme nouvelle. »

Michel Leiris, « récit de rêve », *La Révolution surréaliste*, n° 2, 1925

« Je suis dans la salle, côté spectateurs, d'un petit théâtre, seule. Il fait sombre, seule la scène est illuminée. Il y a là, assis sur une chaise, un squelette qui joue du violoncelle sur sa propre jambe. Il la frotte avec l'archet, tout en chantant d'une voix rauque : "Bella gamba – bella gamba." Effet très comique. »

Meret Oppenheim, « rêve », vers 1935



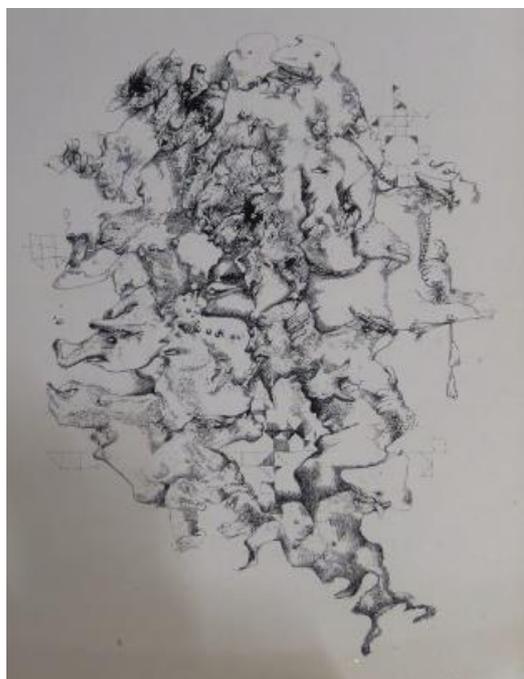
## Endre Rozsda

1913, Mohács - 1999, Paris

### Femmes et animaux, 1958

Femmes et animaux, 1958  
Encre de Chine sur papier  
31 x 24 cm  
J. Mangani - Atelier Rozsda  
ER-AG-103 s

En février 1957, préfaçant l'exposition d'Endre Rozsda à la galerie Furstenberg, Breton salue « le prodigieux sursaut de Budapest ». Trois mois plus tôt, l'artiste avait fui la répression soviétique que les surréalistes avaient fermement condamnée dans leur tract « Hongrie, soleil levant » en octobre 1956. Contrepoinç essentiel à ses grandes compositions abstraites, ces dessins compulsifs tracés à l'encre avec une extrême minutie nécessitent un « état de rêve » que l'artiste, de son propre aveu, recherche constamment.



## Endre Rozsda

1913, Mohács - 1999, Paris

### Le Rêve, vers 1960

Encre de Chine sur papier  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Acquisition de l'État 1960  
Attribution 1962  
AM 2551 D





## Georges Hugnet

1906, Paris - 1974, Saint-Martin-de-Ré

**Sans titre, vers 1935**

**Sans titre, vers 1936**

**Sans titre, vers 1935**

Éléments photomecaniques découpés et collés  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat grâce au mécénat de Yves Rocher, 2011.  
Ancienne collection Christian Bouqueret  
AM 2012-3137; AM 2012-3138; AM 2012-3139;

Héritier de dada, Georges Hugnet réalise des collages pleins de fantaisie et d'humour à partir de photographies de Jean Moral entre autres, qu'il découpe dans des magazines de charme tel *Sex-Appel* ou *Paris magazine*. Les surréalistes sont fascinés par les images de la culture de masse qu'ils réinvestissent de manière subversive. Télescopages incongrus de mots et d'images, ces œuvres manifestent leur goût pour le collage que Breton définissait comme « l'accouplement de deux réalités en apparence inaccouplables sur un plan qui en apparence ne leur convient pas » (*sic*).



## Dora Maar

1907, Paris - 1997, Paris

**Portrait d'Ubu, 1936**

Épreuve gélatino-argentique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 1998  
AM 1998 246

*Portrait d'Ubu* est présenté pour la première fois en mai 1936 à l'« Exposition surréaliste d'objets » organisée par la galerie Charles Ratton à Paris. Bien que Dora Maar ait toujours refusé de se prononcer sur le sujet, préservant autour de l'œuvre un mystère cher au surréalisme, cette photographie représente sans doute un fœtus de tatou. Son titre est tiré de la pièce *Ubu roi* d'Alfred Jarry (1895), dont le héros malveillant, vulgaire et ridicule est particulièrement apprécié des surréalistes. Ce portrait traduit l'intérêt du groupe pour l'horrible, l'étrange, mais aussi le brouillage des frontières, entre l'humain et l'inhumain, l'héroïque et le grotesque.



## Dora Maar

1907, Paris - 1997, Paris

**Monstre sur la plage, 1936**

Épreuve gélatino-argentique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat grâce au mécénat de Yves Rocher, 2011.  
Ancienne collection Christian Bouqueret  
AM 2012-4295



## Dora Maar

1907, Paris - 1997, Paris

### Le Simulateur, 1936

Épreuve gélatino-argentique collée sur carton  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
AM 1973-24

Photomontage de Dora Maar parmi les plus diffusés en son temps, *Le Simulateur* est un collage composé de deux clichés, rephotographié dans un second temps. La silhouette du garçon, figé en une pose extatique, provient d'une photographie prise par Maar au cours d'un séjour dans les quartiers populaires de Barcelone en 1933. L'image qui sert de fond à la composition représente les voûtes de l'Orangerie de Versailles reproduites dans un album de 1907 : *Château de Versailles. Architecture et décoration*, par Albert Chevojon. Maar retouche l'image en obstruant les deux fenêtres de l'Orangerie, transformée en un espace à l'étrangeté anxiogène.



## Dora Maar

1907, Paris - 1997, Paris

### 29 rue d'Astorg, vers 1936

Épreuve gélatino-argentique réhaussée de couleurs  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 1990  
AM 1990-218





## Alberto Giacometti

1901, Borgonovo - 1966, Coire

### Table, 1933

Plâtre  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Don du vicomte Charles de Noailles, 1951  
AM 965

Présenté dans l'« Exposition surréaliste » à la galerie Pierre Colle en 1933, ce plâtre est une étude pour une table imaginée pour la villa moderniste de Charles et Marie-Laure de Noailles, à Hyères. Mobilier, cet objet étonnant tient pourtant davantage de la sculpture avec ses pieds disparates, son buste à moitié voilé et ses objets hétéroclites : une réplique plus petite de sa sculpture *Cube*, un mortier d'alchimiste et une main coupée qui ajoute au sentiment d'« inquiétante étrangeté ». En février 1935, désireux de revenir à la figure humaine et de travailler d'après modèle, Alberto Giacometti sera exclu du groupe surréaliste. Il n'en restera pas moins un ami cher, comme lui écrit Breton : « Tu sais bien que tu es le personnage qui me manque le plus. Quand tu n'es pas là, il n'y a plus ni jeunesse, ni clarté, ni jeu, ni certitude sur le plan intellectuel sans compter que si ce n'est pas toi qu'on attend le soir au café, c'est peut-être bien qu'on n'attend personne. »

## 4 | Chimères

Dans l'Illiade, Homère décrit la Chimère : « Lion par-devant, serpent par-derrrière, chèvre au milieu ». La fascination durable qu'exerce Chimère sur l'imaginaire surréaliste tient à sa forme composite, illogique, au collage, à la greffe dont elle procède. Appliquant l'appel de Lautréamont à une « poésie [faite] par tous, non par un », les surréalistes inventent en 1925 le jeu du cadavre exquis. D'abord assemblage de mots, à l'origine de son nom (« Le cadavre - exquis - boira - le vin - nouveau »), le jeu s'applique bientôt à l'image. Ces créatures « unimaginables par un seul cerveau » seront jusqu'à la fin des années 1960 l'emblème de l'activité collective surréaliste. Fille de Gaïa, enfant d'un âge dont la nature foisonnante ne connaît pas les lois d'un développement raisonné, la Chimère s'impose comme l'animal totemique du surréalisme.



## Kurt Seligmann

1900, Bâle - 1962, Sugar Loaf

### Magnetic Mountain, 1948

Huile sur toile  
The Art Institute of Chicago, Mary and Earle Ludgin Collection  
1981.269

Kurt Seligmann et son épouse Arlette Paraf sont les premiers surréalistes à atteindre New York après la déclaration de guerre. Aux États-Unis, le peintre continue à développer son iconographie initiée depuis son adhésion au mouvement en 1934 : des compositions complexes où évoluent des figures chimériques, nées de son intérêt pour l'héraldique (science des blasons) et l'ésotérisme. Après-guerre, les souvenirs du carnaval de sa Bâle natale se transforment en danses macabres et rituels occultes. Cette même année 1948, Seligmann publie un important ouvrage d'ésotérisme, largement diffusé, *Le Miroir de la Magie*.



## Victor Brauner

1903, Piatra Neamt - 1966, Paris

### Loup-Table, 1939/1947

Bois et éléments de renard naturalisé  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Don de Mme Jacqueline Victor Brauner en 1974  
AM 1974.27

En 1938, l'artiste roumain Victor Brauner quitte définitivement Bucarest pour rejoindre Paris. Le climat de troubles qui règne alors, les difficultés liées à l'exil, la lecture des romantiques allemands et le souvenir du folklore roumain, favorisent l'exaltation d'une iconographie fantastique hantée par des créatures hybrides. Le motif du loup-table, imaginé dès 1933, réapparaît alors dans plusieurs peintures. En 1947, à l'occasion de l'« Exposition internationale du surréalisme » à la galerie Maeght, Brauner traduit ce sujet en trois dimensions en fixant la gueule hurlante et la queue d'un loup empaillé sur une table, dont l'un des pieds semble s'être métamorphosé.



## André Breton, Jacques Hérold, Wifredo Lam

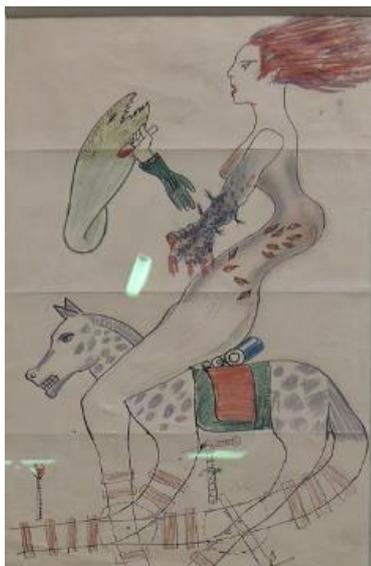
### Cadavre exquis, 1940

Encre, mine graphite, crayon de couleur et illustration de magazine découpée et fixée par des épingles sur papier  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 1980  
AM 1980.29

## André Breton, Yves Tanguy, Man Ray, Max Morise

### Cadavre exquis, 1928

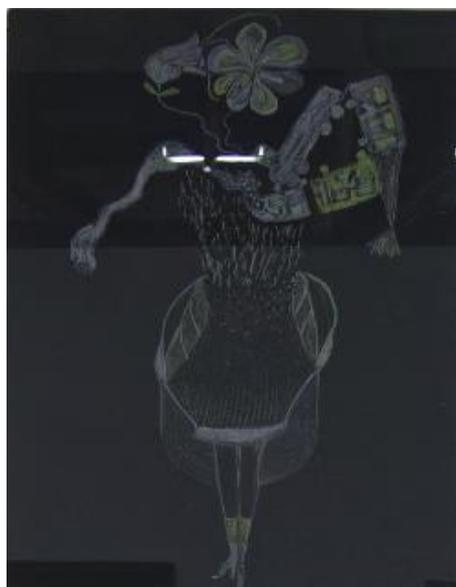
Crayon sur papier  
Collection particulière



**André Breton, Elisa Breton,  
Benjamin Péret**

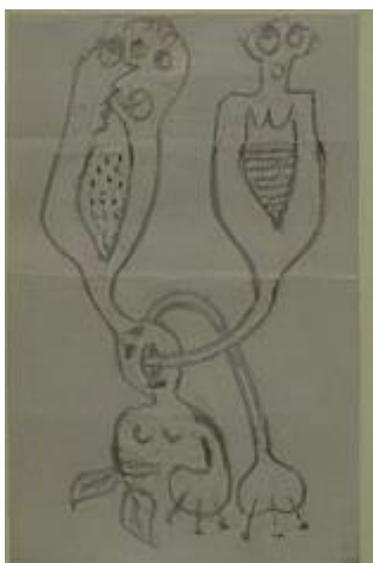
**Cadavre exquis : frottage, 19 mars 1949**

Mine de plomb sur papier  
Collection Anthony JP Meyer, Paris



**André Breton, Jacqueline Lamba**  
**Cadavre exquis, 7 février 1938**

Collage et dessin sur papier  
Collection Floriane de Saint Pierre



**André Breton, Marcel Duhamel,  
Max Morise, Yves Tanguy**

**Cadavre exquis, 1928**

Crayon sur papier  
Collection particulière



**Victor Brauner, André Breton,  
Óscar Domínguez, Wifredo Lam,  
anonyme, Jacques Hérold,  
Jacqueline Lamba**

**Dessin collectif, 1940-1941**

Encre et crayon de couleur sur papier  
Musée Cantini, Marseille  
Don de Mmes Aube Elléouët-Breton et Oona Elléouët en 2008 en hommage  
à Varian Fry  
C.08.01 (14)



**Yves Tanguy, Marcel Duhamel,  
Max Morise, André Breton**

**Cadavre exquis, 8 avril 1928**

Crayons de couleur sur papier  
Collection Clo et Marcel Fleiss, Paris



## Auteurs non identifiés

### Cadavre exquis, vers 1935

Crayons de couleur sur papier noir  
Collection particulière, Paris



## António Pedro da Costa, Roland Penrose, John Banting

### Cadavre exquis, vers 1945

Crayon sur papier  
Collection David et Marcel Fleiss, Galerie 1900-2000, Paris



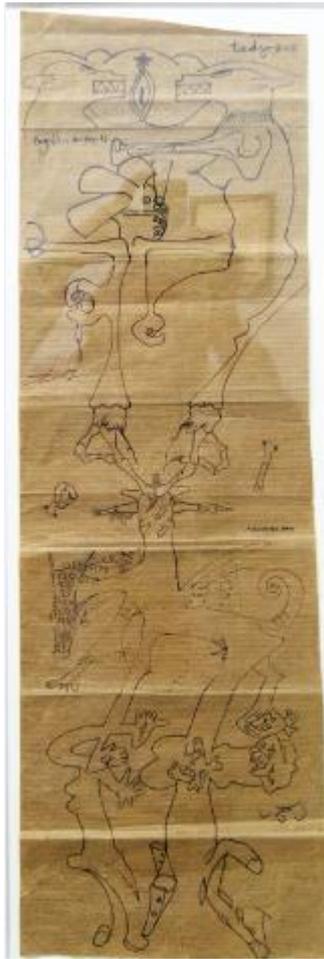
## Max Ernst

1891, Brühl - 1976, Paris

### La Femme 100 têtes : Crime ou miracle : un homme complet, 1929

Gravures découpées et collées sur papier collé sur carton  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Don de M. Carlo Perrone, 1999  
AM 1999-3 (1 à 48)

Au printemps 1929, alors qu'il séjourne en Ardèche, Max Ernst collecte des illustrations de revues du 19<sup>e</sup> siècle qui suscitent chez lui un état de « *grande excitation visuelle* ». Il réalise pas moins de cent cinquante collages en quinze jours. Sans structure narrative et cohérence visuelle, *La Femme 100 têtes* remet en question la forme romanesque et s'impose, un an après *Naeja* d'André Breton, comme l'autre « antiroman surréaliste ». Multipliant les lieux, les personnages et les actions, jouant de la polysémie du titre (« La femme cent têtes », « La femme sans tête », « La femme sang tête », « La femme s'entête »), Ernst redouble d'incohérence. S'y retrouvent néanmoins les grands sujets surréalistes, notamment l'anticléricalisme, l'érotisme, le rêve et la folie. L'extraordinaire minutie avec laquelle sont réalisées les planches aura un grand impact sur l'esthétique surréaliste qui en 1929, année de la publication du *Second Manifeste du surréalisme*, entre dans sa phase raisonnée.



**Ted Joans, Heriberto Cogollo,  
Augustin Cardenas,  
Jorge Camacho, Wifredo Lam,  
Matta, Hervé Télémaque,  
Joyce Mansour**

**The Seven Sons of Lautréamont  
(and his Dutiful Beautiful Daughter), 1970-1979**

Encre sur papier avec poèmes  
Zürcher Gallery, New York/Paris

« Il faudrait pouvoir faire l'inventaire des procédés employés alors par Max Ernst pour comprendre où en était alors la question du collage. [...] À la fin de 1929 ne devait-[il] pas, en publiant *La Femme 100 têtes*, donner corps à cette pensée qui m'était venue à l'exposition du *Sans pareil* ?

Le peintre emprunte ici un personnage à une illustration ancienne, exactement comme l'auteur dramatique se sert d'un acteur en chair et en os qu'il n'a pas cru devoir tout d'abord engendrer. Mais le drame est ce conflit des éléments disparates quand ils sont réunis dans un cadre réel où leur propre réalité se dépayse. Cela a été dessiné pour ressembler à un homme, mais ceci qui est un paysage sans malice ne tolère que si on lui fait violence, d'être hanté par cet homme-là. »

Louis Aragon, *La Peinture au défi*, 1930



## Suzanne Van Damme

1901, Gand - 1986, Ixelles

### Couple d'oiseaux anthropomorphes, 1944

Huile sur toile  
RAW (Rediscovering Art by Women)







## Max Ernst

1891, Brühl - 1976, Paris

### Chimère, 1928

Huile sur toile  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 1983  
AM 1983-47



## Dorothea Tanning

1910, Galesburg - 2012, New York

### Birthday, 1942

Huile sur toile  
Philadelphia Museum of Art: A125<sup>th</sup> Anniversary Acquisition.  
Purchased with funds contributed by C. K. Williams, II, 1999  
1999-50-1

En 1942, Dorothea Tanning fait la connaissance des surréalistes grâce à son ami, le galeriste Julien Levy. Quelques semaines plus tard, signe de sa conversion au mouvement, elle peint *Birthday* qui en adopte la facture virtuose et l'iconographie fantastique. Devant une succession de portes qui semblent s'ouvrir à l'infini, l'artiste se représente à demie-nue, vêtue d'une veste en racines anthropomorphes. À ses pieds, une petite créature chimérique symbolise la coexistence du rêve et de la réalité.



## Kurt Seligmann

1900, Bâle - 1962, Sugar Loaf

### Magnetic Mountain, 1948

Huile sur toile  
The Art Institute of Chicago, Mary and Earle Ludgin Collection  
1981.269

Kurt Seligmann et son épouse Arlette Paraf sont les premiers surréalistes à atteindre New York après la déclaration de guerre. Aux États-Unis, le peintre continue à développer son iconographie initiée depuis son adhésion au mouvement en 1934 : des compositions complexes où évoluent des figures chimériques, nées de son intérêt pour l'héraldique (science des blasons) et l'ésotérisme. Après-guerre, les souvenirs du carnaval de sa Bâle natale se transforment en danses macabres et rituels occultes. Cette même année 1948, Seligmann publie un important ouvrage d'ésotérisme, largement diffusé, *Le Miroir de la Magie*.



## Friedrich Schröder-Sonnenstern

1892, Sovetsk - 1982, Berlin

### Der Zauberfisch, 1954

Crayon de couleur sur carton  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Donation de M. Daniel Cordier, 1989  
En dépôt aux Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse  
AM 1989-485

Accusé de vagabondage et d'escroquerie, Friedrich Schröder-Sonnenstern est interné en 1912 dans un hôpital psychiatrique à Neustadt en Allemagne, où il commence à dessiner. Libéré, il développe un univers fantastique empli de créatures chimériques, mi-humaines, mi-animales, dont le style naïf ne saurait dissimuler son ironie à l'encontre de la société bourgeoise. Ces scènes fantaisistes, souvent grivoises, suscitent l'attention des surréalistes qui exposent son œuvre dans plusieurs manifestations, notamment dans l'« Exposition internationale du Surréalisme (EROS) », à la galerie Cordier à Paris en 1959.



## Max Walter Svanberg

1912, Malmö - 1994, Limhamn

### Himlens Ljusbla orkidé och stjärnans tiohöbdade atra, 1969

Aquarelle et gouache sur papier  
Collection Bo Alveryd

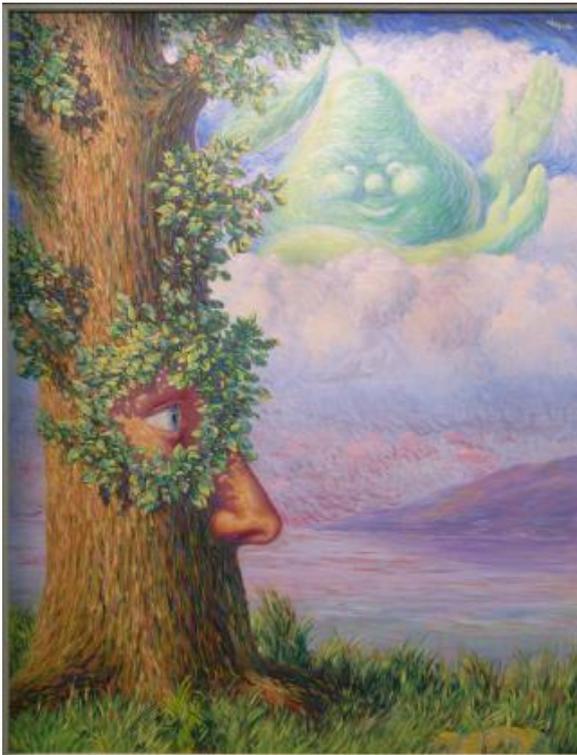
## 5 | Alice

« C'est peut-être l'enfance qui approche le plus de la vraie vie » écrit André Breton. La gloire surréaliste d'Alice est celle de cette enfance rêvée. Elle entre au panthéon surréaliste grâce à Aragon qui rédige en 1931 un important article sur Lewis Carroll dans *Le Surréalisme au service de la révolution* et traduit son roman *La Chasse au Snark*. Incarnation du merveilleux, de l'illogisme et de l'humour, Alice subvertit les

fondements rationnels de la réalité. Cet imaginaire conduit Breton à compter Carroll parmi les ancêtres du surréalisme

et à l'intégrer à son Anthologie de l'humour noir (1940) : « Tous ceux qui gardent le sens de la révolte reconnaîtront en Lewis Carroll leur premier maître d'école buissonnière ».

Après Arthur Rimbaud et Lautréamont, une jeune poétesse, Gisèle Parassinos, incarne le génie poétique que le surréalisme attribue à l'enfance. Ses poèmes, préfacés par Paul Eluard, sont publiés en 1934 dans la revue Minotaure.



## René Magritte

1898, Lessines - 1967, Schaerbeek

### Alice au pays des merveilles, 1946

Huile sur toile  
Banque CPH

En 1946, soucieux de réformer un surréalisme qu'il juge muré dans le pessimisme, René Magritte rédige le *Manifeste du surréalisme en plein soleil* : « Contre le pessimisme général, j'oppose la recherche de la joie, du plaisir. J'entends par là tout l'attirail traditionnel des choses charmantes, les oiseaux, les arbres, l'atmosphère de bonheur qui remplace maintenant dans mes tableaux la poésie inquiétante que je m'étais évertué jadis à atteindre. » Adoptant la palette et la technique des impressionnistes consistant à peindre par petites touches lumineuses, il convoque également Alice et son « climat de charme ». La réponse de Breton ne se fait pas attendre : « Texte anti-dialectique et par ailleurs cousu de fil blanc, vous plaisantez. »

« Alice [...] se mit à poser des questions :  
– N'avez-vous pas peur quelquefois de rester plantées ici, sans personne pour s'occuper de vous ?  
– Nous avons l'arbre qui est au milieu, répliqua la Rose.  
À quoi t'imagines-tu qu'il sert ?  
– Mais que pourrait-il faire s'il y avait du danger ?  
demanda Alice.  
– Il pourrait aboyer, répondit la Rose. »

(Lewis Carroll, La traversée de mer, chapitre 2, « La Jardie des fleurs violettes »)



## Claude Cahun

1894, Nantes - 1954, Saint-Hélier

### Ne jamais lâcher l'ombre pour la proie (Aveux non avendus, chapitre VI), 1929

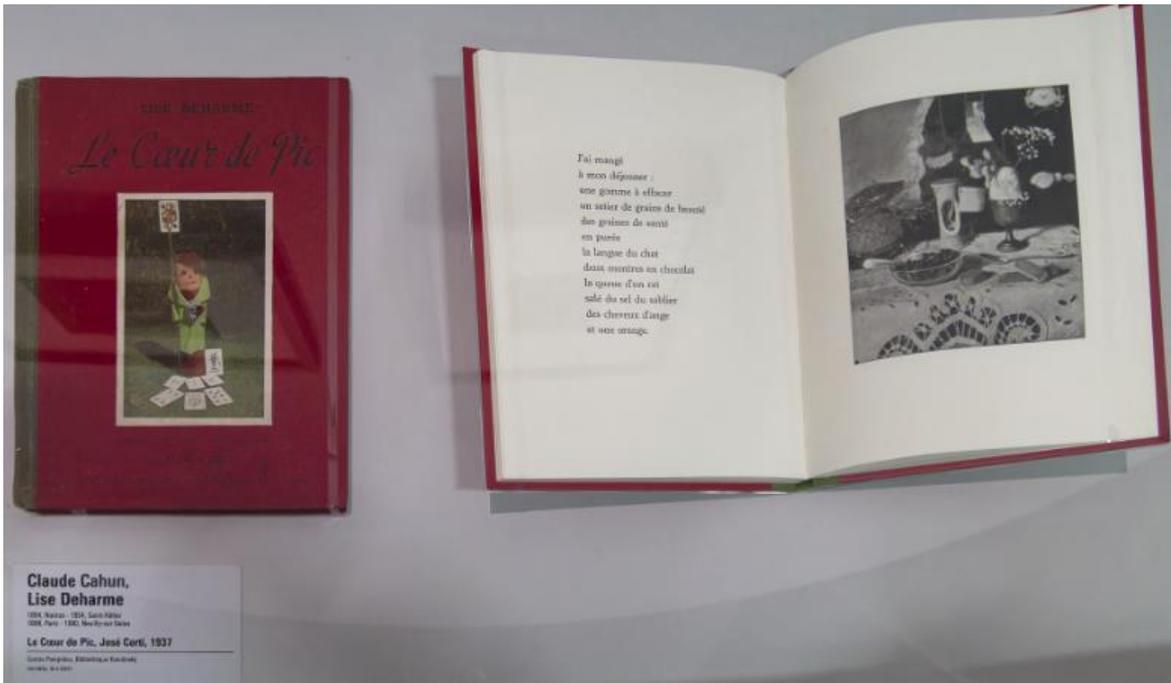
Épreuve gélatino-argentique

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

Achat grâce au mécénat de Yves Rocher, 2011.

Ancienne collection Christian Bouqueret

AM 2012-2749



**Claude Cahun,  
Lise Deharme**

1934, Nantes - 1934, Saint-Hélier

1938, Paris - 1938, New York (Paris)

**Le Cœur de Pic, José Corti, 1937**

Centre Pompidou, Bibliothèque Kandinsky,  
1995-1995, 1995-1995



## Claude Cahun

1894, Nantes - 1954, Saint-Hélier

### Le Cœur de pic, 1936

Épreuve gélatino-argentique

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

Achat, 1995

AM 1995-275

La photographe et poète Claude Cahun collabore avec l'écrivaine Lise Deharme pour l'édition du *Cœur de Pic*, un ouvrage poétique illustré destiné à la jeunesse. Décrivant les aventures du jeune Pic, Deharme compose des poèmes à la fois énigmatiques et teintés d'humour auxquels répondent les « tableaux photographiques » de Cahun. Cette dernière collecte des objets hétéroclites qu'elle assemble en de merveilleux tableaux pour les photographier. Cahun invite à redécouvrir le pouvoir des objets « pour apprécier la valeur particulière ou générale de ceux que nous avons sous les yeux ». Au seuil du réel, les théâtres d'objets du *Cœur de Pic* traduisent l'univers onirique et irrationnel de l'enfance, cher au mouvement.



## Frédéric Delanglade

1907, Bordeaux - 1970, Avignon

### A Lys, 1963

Recueil de poèmes illustré par 12 lithographies originales.

Collection Benkamlia - Flipo

Passionné par la psychanalyse, Frédéric Delanglade rejoint le mouvement surréaliste en 1933. En 1939, il organise à la Galerie contemporaine, à Paris, une exposition intitulée « Le Rêve dans l'art et la littérature » dans laquelle il mêle les productions de malades psychiatriques et d'artistes surréalistes. Fait prisonnier lors de l'offensive allemande en juin 1940, il s'évade et rejoint les artistes exilés à la villa Air-Bel à Marseille, puis Rodez où il est caché par le docteur Ferdière. À cette période, il travaille à une première édition d'*A Lys*, un ensemble de gravures sur les pérégrinations de l'inconscient, édité dans sa version définitive en 1958.



## Claude Cahun

1894, Nantes - 1954, Saint-Hélier

### Trois petits souliers, 1936

Épreuve gélatino-argentique

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

Achat, 1996

AM 1996-340



## Marcel Jean

1900, La Charité-sur-Loire - 1993, Louveciennes

### Armoire surréaliste, 1941

Bois verni, quatre portes ornées d'une peinture surréaliste

Musée des Arts décoratifs, Paris

Legs Marcel Jean, 1994

994.23.1



## Georges Malkine

1898, Paris - 1970, Paris

### Demeure de Lewis Carroll, 1966

Huile sur carton toilé

Collection Jean-Jacques Plaisance. Les Yeux Fertiles, Paris

Membre du groupe surréaliste dès sa création, Georges Malkine rompt avec lui en 1932. En 1943, évadé d'un camp de concentration où l'ont envoyé ses activités de résistant, il participe avec Aragon au quotidien communiste *Ce Soir*, avant de revenir à la peinture dans les années 1950. En 1966, il inaugure la période dite « des demeures », des architectures métaphoriques assignées à plusieurs figures tutélaires du surréalisme : André Breton, Antonin Artaud, Alfred Jarry, Guillaume Apollinaire, Sade, Lautréamont, Lewis Carroll... Tout droit sorties de contes fantastiques, ces bâtisses monumentales invitent à spéculer sur leurs intérieurs.



## Clovis Trouille

1889, La Fère - 1975, Neuilly-sur-Marne

### Le Rêve d'Alice (dans un fauteuil), 1945

Huile sur toile  
Indivision Lambert



## Leonora Carrington

1917, Clayton Green - 2011, Mexico

### Green Tea, 1942

Huile sur toile  
The Museum of Modern Art, New York.  
Gift of the Drue Heinz Trust (by exchange), 2019  
145.2019

Héritière de Lewis Carroll, Leonora Carrington retient de l'auteur l'univers merveilleux, peuplé d'un bestiaire fantastique doué de parole. Son œuvre peinte et littéraire est peuplée de hyènes, de chiens ou de juments, *alter-ego* de l'artiste. Dans *Green Tea*, peint en 1942 lors d'un bref séjour à New York avant de rejoindre définitivement le Mexique, elle se représente debout, vêtue d'une étrange camisole de force, accompagnée d'animaux, également entravés. Souvenir douloureux de son séjour à la clinique psychiatrique de Santander, en Espagne, où l'a mené un épisode dépressif, cette œuvre est également la promesse de la vie retrouvée, symbolisée par la luxuriance de la campagne anglaise.



## Dorothea Tanning

1910, Galesburg - 2012, New York

### Eine Kleine Nachtmusik, 1943

Huile sur toile  
Tate. Purchased with assistance from the Art Fund  
and the American Fund for the Tate Gallery, 1997  
T07346



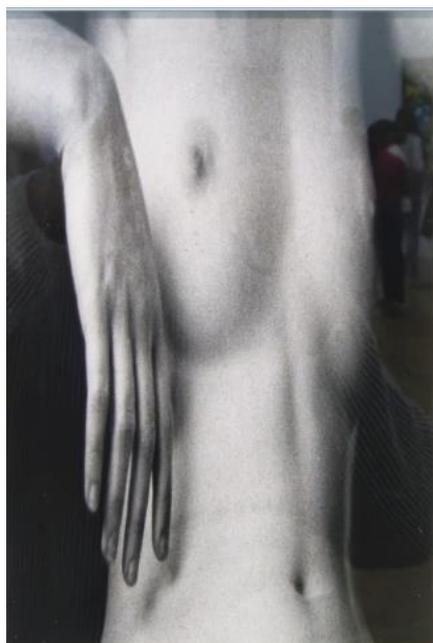
## René Magritte

1898, Lessines - 1967, Schaerbeek

### Les Valeurs personnelles, 1952

Huile sur toile

San Francisco Museum of Modern Art, purchase through a gift of Phyllis C. Wattis  
98.562



## André Kertész

1894, Budapest - 1985, New York

### Distorsion n° 40, Paris, 1933

Épreuve gélatino-argentique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Don de l'artiste, 1978  
AM 1978-143 (1)

### Distorsion n° 118, 1933

Épreuve gélatino-argentique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat grâce au mécénat de Yves Rocher, 2011.  
Ancienne collection Christian Bouquetet  
AM 1912-3204

### Distorsion n° 6, Paris, 1933

Épreuve gélatino-argentique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Don de l'artiste, 1978  
AM 1978-143 (1)

Actif à Paris entre 1927 et 1936, le photographe André Kertész reste à distance du groupe surréaliste. Unique dans son corpus, sa série expérimentale des *Distorsions* l'inscrit pourtant pleinement dans l'histoire visuelle du mouvement. Répondant à une commande du magazine de charme *Le Sourire* en 1933, Kertész fait poser pendant plusieurs jours deux modèles nus à travers un miroir déformant, une attraction de faire très populaire au début du 20<sup>e</sup> siècle. Les déformations des corps et des visages prennent un caractère humoristique, inquiétant ou cauchemardesque, faisant écho aux recherches picturales menées au même moment par Salvador Dalí ou Pablo Picasso.

« Voici maintenant que je m'allonge comme le plus grand télescope du monde ! Au revoir mes pieds ! » (car lorsqu'elle regardait ses pieds, ceux-ci lui semblaient être presque hors de vue tant ils devenaient lointains). « Oh ! Mes pauvres petits pieds, je me demande qu', à présent, vous mettra vos bas et vos souliers, mes chéris ? »



## Mimi Parent

1924, Montréal - 2005, Villars-sur-Ollon

### Comptine pour une enfant perverse ou Children's corner, 1969

Boîte en bois peinte à l'huile. Feuilles mortes, cartes à jouer, coquilles, plastique, fils  
Margarita Gruger-Camacho

Mimi Parent et son époux Jean Benoît rencontrent André Breton en 1959, à l'occasion d'une visite d'atelier organisée par sa fille, Aube Elléouët-Breton. Quelques mois plus tard, ils participent à l'exposition « EROS, VIII<sup>e</sup> Exposition internationale du Surréalisme », à la galerie Cordier. L'éloge de l'enfance, du jeu et de la liberté qu'incarne le personnage d'Alice lui vaut d'être régulièrement convoquée par Parent. Hommage non dissimulé à Max Ernst (*Au premier mot limpide*, 1923), cette boîte reliquaire est aussi un autoportrait crypté. Les nattes blondes qui réapparaîtront régulièrement dans l'œuvre de l'artiste l'identifient à l'image de la femme-enfant, aussi assumée qu'elle est ambiguë.



## Dorothea Tanning

1910, Galesburg - 2012, New York

### Portrait of a Family, 1954

Huile sur toile  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat de l'État, 1974  
Attribution, 1975  
AM 1975-8

Dorothea Tanning peint *Portrait of a Family* à son retour à Paris en 1953. Les ruptures d'échelle et de proportion dont est victime Alice servent sa critique sarcastique de la condition féminine. Entre le spectre d'un père démesurément grand et une mère de famille lilliputienne, réduite à son rôle de domestique, la jeune fille blonde de *Portrait of a Family* semble implorer de l'aide. Interrogée sur le sens de cette œuvre, Tanning expliquait qu'il s'agissait pour elle de condamner « la hiérarchie qui s'impose au sein de la sacro-sainte famille ».



## Pablo Picasso

1881, Malaga - 1973, Mougins

### Acrobate bleu, novembre 1929

Fusain et huile sur toile  
162 × 130 cm  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Dation en 1990 Musée national Picasso  
Affectation au Musée national d'art moderne en 1991  
AM 1991-DEP 3



## Jean-Claude Silbermann

Né en 1935 à Boulogne-Billancourt

### Alice, 2002

Huile sur toile marouflée sur bois découpé  
Collection Jean-Claude Silbermann





## René Magritte

1898, Lessines - 1967, Schaerbeek

### Les Idées de l'acrobate, 1928

Huile sur toile

Bayerische Staatsgemäldesammlungen, Munich

Pinakothek der Moderne

14252



## Simon Hantai

1922, Bia - 2008, Paris

### Femelle-Miroir II, 1953

Huile sur toile, miroir, ossements

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

Don de M. Maurice Goreli, 1990

AM 1990-199



## Suzanne Van Damme

1901, Gand - 1986, Ixelles

### Composition surréaliste, 1943

Huile sur toile

RAW (Rediscovering Art by Women)



## Simon Hantaï

1922, Bia - 2008, Paris

### Femelle-Miroir II, 1953

Huile sur toile, miroir, ossements  
 Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
 Don de M. Maurice Goreli, 1990  
 AM 1990-199

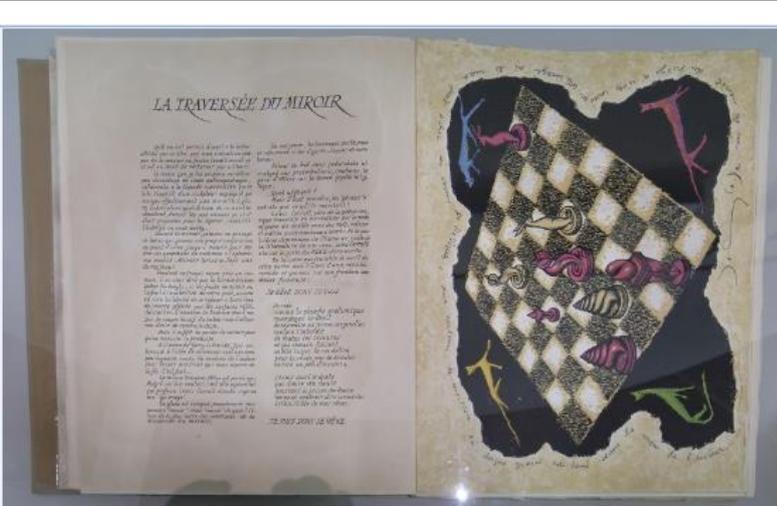


## Unica Zürn

1916, Berlin - 1970, Paris

### Sans titre, 1963 Sans titre, 1963

Encre et gouache sur papier  
 Ubu Gallery, New York



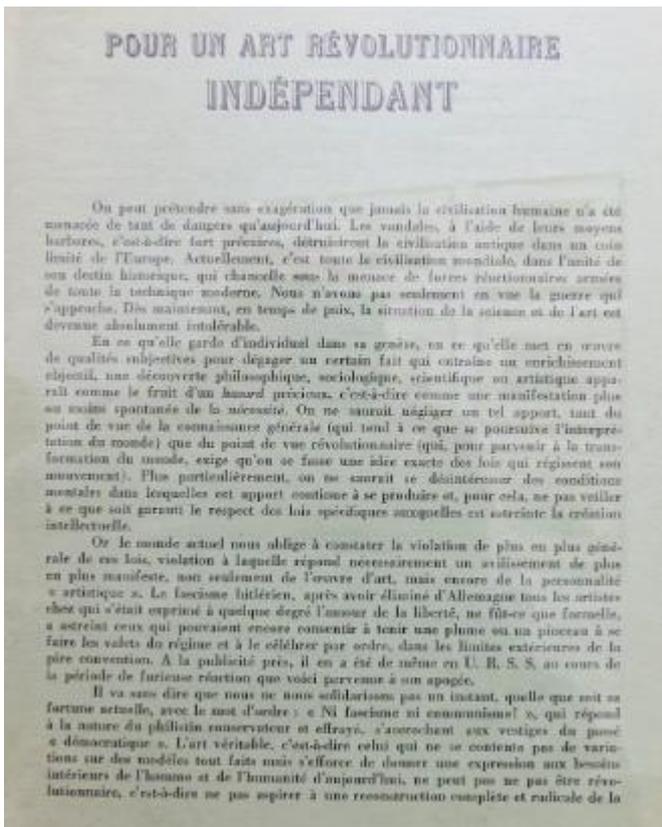
## Frédéric Delanglade

1907, Bordeaux - 1970, Avignon

A Lys, 1963

Recueil de poèmes illustré par 12 lithographies originales.  
Collection Benkamla - Flipo

Passionné par la psychanalyse, Frédéric Delanglade rejoint le mouvement surréaliste en 1933. En 1939, il organise à la Galerie contemporaine, à Paris, une exposition intitulée « Le Rêve dans l'art et la littérature » dans laquelle il mêle les productions de malades psychiatriques et d'artistes surréalistes. Fait prisonnier lors de l'offensive allemande en juin 1940, il s'évade et rejoint les artistes exilés à la villa Air-Bel à Marseille, puis Rodéz où il est caché par le docteur Ferdière. À cette période, il travaille à une première édition d'*A Lys*, un ensemble de gravures sur les pérégrinations de l'inconscient, édité dans sa version définitive en 1958.



## « Pour un Art révolutionnaire indépendant », 1938

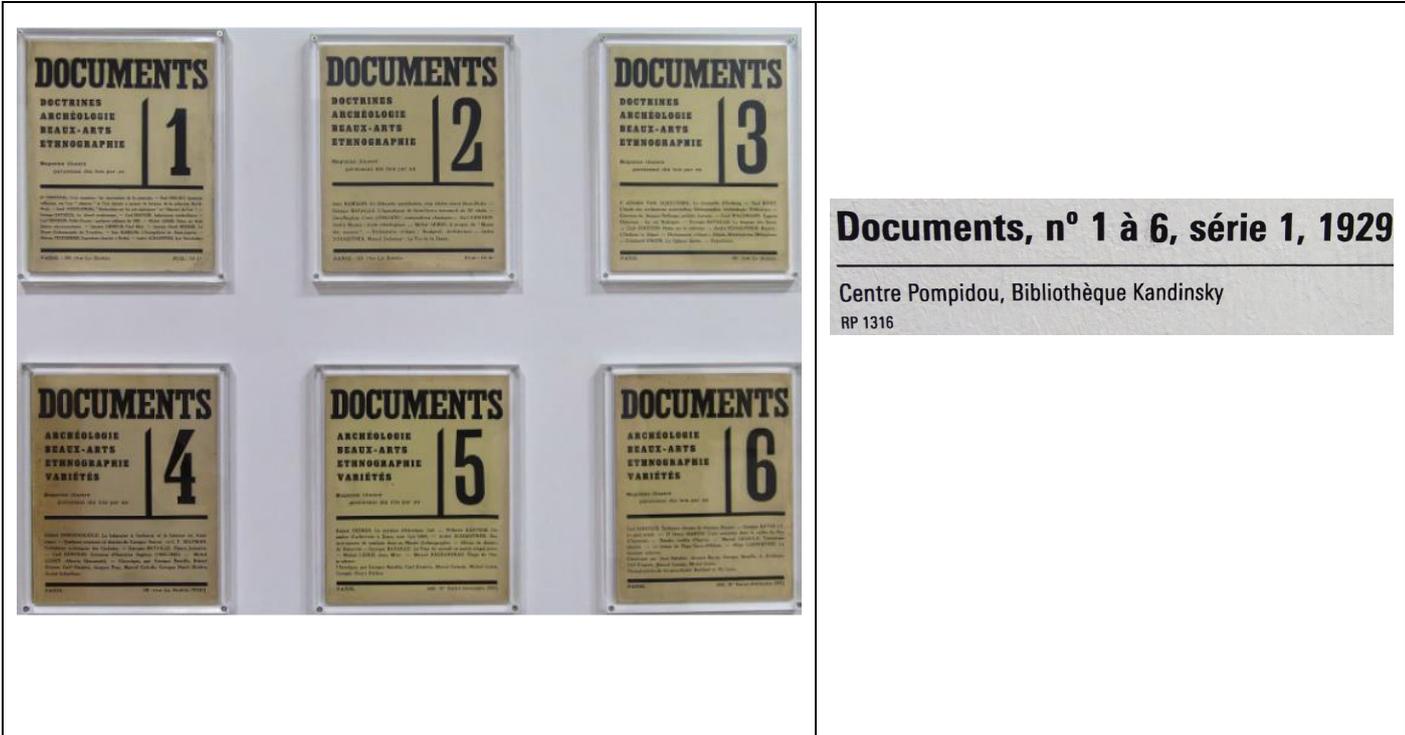
Tract  
Centre Pompidou, Bibliothèque Kandinsky, Paris  
v. 60

Rédigé par André Breton et Léon Trotski, signé « pour des raisons tactiques » par Diego Riviera, le tract évoque l'absolue nécessité de séparer propagande politique et subjectivité artistique. Les auteurs y rappellent que l'art, qui constitue un but en soi, ne saurait être mis au service de quoi que ce soit d'extérieur. Afin que cela ne justifie pas un « soi-disant art pur », ils reviennent sur la nécessaire exigence révolutionnaire, que chaque artiste doit intérieurement intégrer.

## 6 | Monstres politiques

Le surréalisme a voulu répondre à la double injonction de Marx (« transformer le monde ») et de Rimbaud (« changer la vie »). Premier acte de leur engagement politique, les surréalistes se rapprochent des jeunes communistes du groupe Clarté avec lesquels il signe en 1925 un manifeste opposé à la guerre coloniale menée par la France au Maroc. Si chacun veille à rendre étanche la frontière entre création poétique et engagement politique, les tensions qui résultent de la montée des fascismes dans l'Europe des années trente incitent nombre d'artistes à reconsidérer cette

imperméabilité. Le surréalisme se peuple de monstres qui font écho à la montée des totalitarismes. Un an avant l'avènement d'Adolf Hitler au pouvoir en Allemagne, le mouvement se dote d'une nouvelle revue qui se donne comme emblème une figure bestiale : Le Minotaure



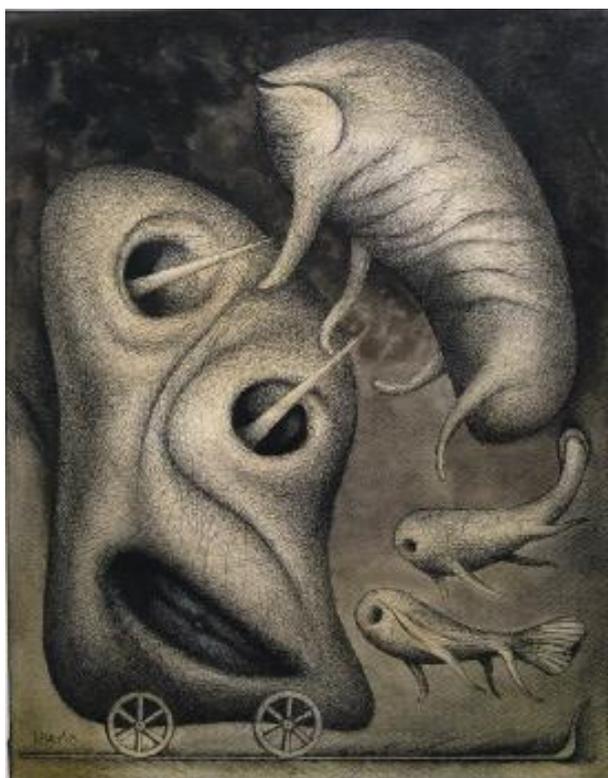
# Toyen

Schovej Se Valko ! [Cache-toi guerre !], 1944

## Cycle de 9 dessins rehaussés à l'aquarelle avec un poème de Jindřich Heisler

Collection particulière

Dès les débuts de la guerre, Toyen saisit l'horreur dans deux cycles de dessins, *Tir* (1939-1940) et *Cache-toi, guerre !* (1940-1944). Ces espaces dévastés dans lesquels ne subsistent que des squelettes d'animaux et des formes latentes, déshumanisées, témoignent de l'atrocité d'une époque capable d'anéantir le merveilleux. Héritiers de Goya qui avait en son temps illustré *Les Désastres de la guerre* (1810-1815), ces dessins d'une morbidité virtuose, sont publiés accompagnés d'un poème de Jindřich Heisler.



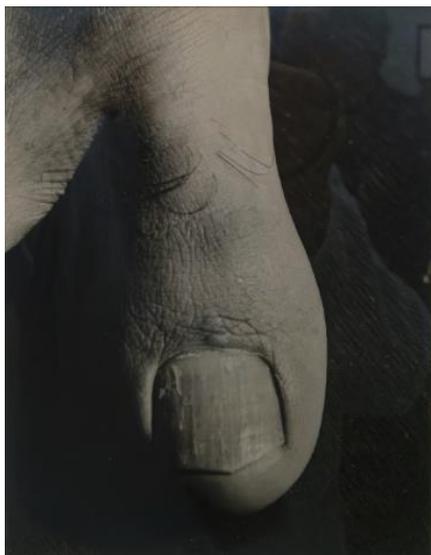
## Tatsuo Ikeda

1928, Imari - 2020, Tokyo

### Family, from *Chronicle of Birds and Beasts (Kinjuki)*, vers 1956

Plume et encre noire, avec aquarelle et gouache sur papier vélin crème  
The Art Institute of Chicago, Nancy Lauter McDougal and Alfred L. McDougal Fund  
2018.418

Étudiant pendant la Seconde Guerre mondiale, Tatsuo Ikeda est enrôlé dans la marine impériale japonaise. L'expérience de la guerre, la disparition de certains de ses amis et la vision du Japon ravagé par les bombardements l'affectent durablement. Les essais nucléaires menés par l'armée américaine au milieu des années 1950 achèvent de lui inspirer la vision satirique de sa série *Genealogy of Monsters, An Album of Birds and Beasts* qui rassemble des créatures mutilées, victimes de déformations et de tortures infligées par des engins mécaniques.



### Jacques-André Boiffard

1902, Épernon - 1961, Paris

#### Le Gros Orteil, 1929

Épreuve gélatino-argentique  
Collection Simone Collinet

#### Gros orteil, 1929

Épreuve gélatino-argentique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Don de Mme Denise Boiffard, 1986  
AM 1985-123

#### Le Gros Orteil, 1929

Épreuve gélatino-argentique  
Collection Simone Collinet

En 1929, Jacques-André Boiffard prend ses distances avec le groupe surréaliste et contribue pour la première fois à la revue *Documents* en illustrant l'essai de Georges Bataille, « Le Gros Orteil ». Reproduits en pleine page, les trois plans rapprochés – deux d'hommes et un de femme – bouleversent la perception du regardeur oscillant entre fascination et dégoût. Pour Boiffard, cette collaboration avec Bataille est un moment crucial où il entérine sa rupture avec André Breton et son idéalisme poétique. Le photographe lui préfère un retour à un réel brut et subversif qui prend forme dans le concept de « bas-matérialisme » de Bataille.



### Jacques-André Boiffard

1902, Épernon - 1961, Paris

#### Papier collant et mouches, 1930

Épreuve gélatino-argentique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat grâce au mécénat de Yves Rocher, 2011.  
Ancienne collection Christian Bouqueret  
AM 2012-2076



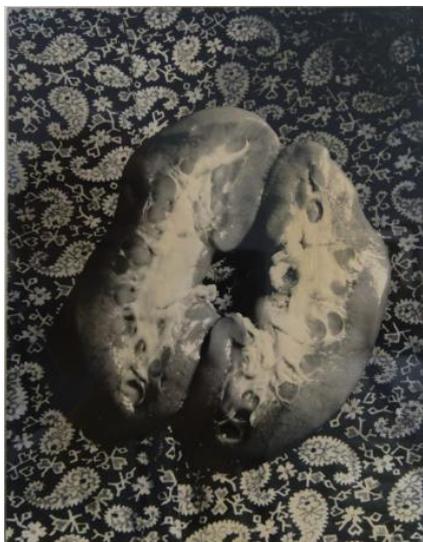
## Jacques-André Boiffard

1902, Épernon - 1961, Paris

### Mouche, vers 1930

Épreuve gélatino-argentique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 1984

AM 1984-145



## Wols

1913, Berlin - 1951, Paris

### Sans titre, vers 1938

Épreuve gélatino-argentique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 2000

AM 2000-188

### Sans titre, vers 1938

Épreuve gélatino-argentique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 2000

AM 2000-190

### Sans titre, vers 1938

Épreuve gélatino-argentique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 2000

AM 2000-191



## Eli Lotar

1905, Paris - 1969, Paris

### Aux abattoirs de la Villette (Pierre Prévert), 1929

Épreuve gélatino-argentique,  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Don de Catherine Prévert, 2016  
AM 2016-605

Figure de la nébuleuse surréaliste, Eli Lotar réalise en 1929 un reportage dans le lieu très fermé des abattoirs de la Villette en compagnie de son ami le cinéaste Pierre Prévert, représenté dans cette photographie. Celui-ci paraît comme hypnotisé par les boyaux de bœufs fraîchement évidés amassés à ses pieds. Étouffant le corpus iconographique du « bas matérialisme » et de « l'informe » cher à Georges Bataille, trois autres images de la série sont publiées dans la revue *Documents* en novembre 1929. Elles viennent illustrer l'entrée « Abattoir » du *Dictionnaire critique*, dans lequel Bataille déplore la relégation hygiéniste de ces lieux de mystères et de rites violents dans les sociétés modernes.



## Dorothea Tanning

1910, Galesburg - 2012, New York

### Chambre 202, Hôtel du Pavot, 1970

Bois, tissu, laine, papier peint, tapis, ampoule électrique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat, 1977  
AM 1977-204





## André Masson

1896, Balagny-sur-Thérain - 1987, Paris

### De Pie en pie, 1939

Encre sur papier  
Collection particulière



## André Masson

1896, Balagny-sur-Thérain - 1987, Paris

### Portrait charge de Franco, vers 1938-1939

Plume et encre de Chine sur papier vergé  
Musée d'Art moderne  
Don de Mmes Aube Breton Elléouët et Oona Elléouët en 2004  
AMVP 3089



## Gérard Vulliamy

1909, Paris - 2005, Labastide-d'Armagnac

### Le Cheval de Troie, 1936-1937

Huile sur panneau  
Collection particulière

Proche des surréalistes dès 1934, gendre du poète Paul Éluard, Gérard Vulliamy retient du surréalisme « l'automatisme des formes et des mouvements ». De cette époque date *Le Cheval de Troie*, fresque hallucinatoire dont l'iconographie comme la technique (des glacis sur bois) témoignent de l'influence de Jérôme Bosch. Ce monumental cheval écorché dont la violence visionnaire anticipe les événements à venir, est présenté à la galerie Jeanne Bucher, à Paris, en 1943, bravant la censure du régime de Vichy.



## Jacques Hérold

1910, Piatra Neamt - 1987, Paris

### Les Têtes, 1939

Huile sur toile

Centre national des arts plastiques

Achat à l'artiste en 1975, en dépôt au Musée Cantini, Marseille

FNAC 31967



## Max Ernst

1891, Brühl - 1976, Paris

### L'Ange du foyer (Le Triomphe du surréalisme), 1937

Huile sur toile

Collection particulière

Max Ernst peint *L'Ange du Foyer* en 1937, dans une Europe en proie aux soulèvements fasciste, franquiste et nazi. Cette montée de la terreur, inarrêtable, sourde aux appels à la raison, s'incarne dans cette créature aussi monstrueuse que grotesque. Le titre et le sous-titre disent ironiquement le désarroi de l'artiste face à cette menace inéluctable : « c'était l'impression que j'avais à l'époque, de ce qui allait bien pouvoir arriver dans le monde ». Funeste prémonition : en septembre 1939, arrêté comme « étranger ennemi », Ernst est interné au Camp des Milles, près d'Aix-en-Provence. Évadé, il parvient à rejoindre New York en 1941.



## René Magritte

1898, Lessines - 1967, Schaerbeek

### Le Présent, 1939

Gouache sur papier

Collection particulière



## Salvador Dalí

1904, Figueras - 1989, Figueras

### Construction molle avec haricots bouillis (prémonition de la guerre civile), 1936

Huile sur toile  
Philadelphia Museum of Art: The Louise and Walter Arensberg Collection, 1950  
1852-134-41

Loin de restituer à la guerre civile espagnole son aspect politique, Dalí choisit de la traiter comme un phénomène biologique. À la guerre intestine, il préfère le conflit intestinal et scatologique. À l'Histoire de l'Espagne, il superpose son histoire personnelle, la figure du cannibalisme étant liée à celle du père cruel : Chronos ou Guillaume Tell. À gauche, apparaît une figure empruntée à un autre tableau, *Le pharmacien de l'Empordà à la recherche du rien*, qu'il peint la même année. Portrait d'Alexandre Deulofeu, auteur de la théorie cyclique sur l'évolution des civilisations, elle semble étrangère au drame. Son absence de position claire sur la guerre et son admiration ambiguë pour la dictature avaient valu à Dalí d'être exclu du groupe surréaliste dès 1934.



## Erwin Blumenfeld

1897, Berlin - 1969, Rome

### Le Dictateur, 1937

Épreuve gélatino-argentique collée sur carton  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Achat grâce au mécénat de Yves Rocher, 2011.  
Ancienne collection Christian Bouqueret

AM 2012-2072



## Leonora Carrington

1917, Clayton Green - 2011, Mexico

### Ulu's Pants, 1952

Huile et tempera sur masonite  
Collection particulière



## Raoul Ubac

1910, Cologne - 1985, Dieudonné

### Le Conciliabule, 1938

Épreuve gélatino-argentique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Dation, 1989  
AM 1989-534

Influencé par Man Ray, Raoul Ubac repousse les limites de la photographie en recourant à la solarisation, à la surimpression ou encore au brûlage, technique qui consiste à soumettre le négatif à une source de chaleur. Ubac voit dans celle-ci « un automatisme incontrôlable, véritable sacrifice de l'image en vue de son anamorphose complète. » Dans la série des *Penthésilée*, dont le thème est tiré du mythe antique des Amazones, Ubac poursuit son entreprise de dissolution des corps par un procédé simple au cours duquel un tirage positif et un tirage négatif sont superposés avec un léger décalage. André Breton loue la virtuosité de ces compositions et y voit le reflet des préoccupations contemporaines : « Par (...) l'œil d'Ubac, les ruines passées rejoignent les ruines à venir, sans cesse renaissantes. », écrit-il dans le dernier numéro de *Minotaure*, en 1939.



## Raoul Ubac

1910, Cologne - 1985, Dieudonné

### Sans titre, 1938

Épreuve gélatino-argentique  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Don de Mme Jacqueline Victor Brauner, 1987  
AM 1988-1726



## Pablo Picasso

1881, Malaga - 1973, Mougins

### La Minotaure, 1935

Eau-forte, grattoir et burin sur papier  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Donation Louise et Michel Leiris, 1984  
AM 1984-662



### Minotaure, n° 1 -13, 1933-1939

Centre Pompidou, Bibliothèque Kandinsky, Paris  
BK 19992 ; RP 1090

En juin 1933 paraît le premier numéro d'une revue qui se donne pour emblème et pour titre, une créature mi-homme, mi-animal : *Minotaure*. Hybride, la revue l'est également dans sa forme et son contenu. Georges Bataille, dont la revue *Documents* a cessé de paraître depuis janvier 1931, et André Breton, dont le dernier numéro du *Surréalisme au service de la révolution* est publié en mai 1933, se partagent le sommaire de la revue, enrichi des études ethnologiques qui avaient marqué *Documents*. En 1936, Georges Bataille et André Masson imaginent une nouvelle revue, *Acéphale*, capable de donner naissance à une mythologie nouvelle. Masson lui donne pour emblème une créature symbolique de ses intentions : sans tête pour dire son émancipation à la raison, un labyrinthe dessiné sur le ventre, symbole d'une pensée de l'instinct, capable de transformer l'égarément en principe civilisateur.



### Eugenio Granell

1912, La Corogne - 2001, Madrid

#### El nacimiento de los pájaros, 1957

Huile sur toile  
Colección Fundación Eugenio Granell, Saint-Jacques-de-Compostelle  
FO 27



## André Masson

1896, Balagny-sur-Thérain - 1987, Paris

### Le Labyrinthe, 1938

Huile sur toile

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Don de Basil et Elise Goulandris, 1982

AM 1982-46



## Max Ernst

1891, Brühl - 1976, Paris

### Capricorne, 1948/1964

Bronze

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris  
Don de l'artiste à l'État, 1964

Attribution, 1965

AM 1445 S



[cliquez sur ce lien pour voir la seconde partie de cette exposition](#)